



Conjoncture trimestrielle

EN BREF...

Contexte Météorologique

Malgré un mois d'octobre frais, le trimestre est exceptionnellement doux et le temps est sec.

Productions végétales

La récolte de maïs et de tournesol est médiocre, le stress hydrique lors de la floraison ayant pénalisé les parcelles non irriguées. Les conditions climatiques très douces du trimestre accélèrent le développement des semis de céréales mais aussi des productions maraîchères. Pour ces dernières, l'offre trop importante déséquilibre le marché. Vendue à prix plancher, une partie de la production de radis et mâche est détruite. Les vendanges généreuses et de qualité, permettent de reconstituer des stocks. Toutefois, le contraste entre le marché du Muscadet, dont les prix sont très bas, et celui des autres appellations de la région s'accroît.

Productions animales

Au 4^e trimestre, la baisse saisonnière des cours des vaches laitières s'accroît en France et en Europe sous l'effet de réformes laitières nombreuses. Le marché des jeunes bovins est également impacté. Le retour, cet automne, de la fièvre catarrhale ovine (FCO) sur le territoire national, impacte fortement les possibilités de mouvements et d'exportations de bovins vivants. Le marché des veaux de boucherie retrouve progressivement une certaine fluidité après un été difficile. Les livraisons de lait de vache progressent encore et les prix payés aux producteurs fléchissent. Avec un marché européen en surproduction et une compétitivité mise à mal, le secteur porcin est en grande difficulté. Les abatages de poulets sont au plus haut.

Industries agroalimentaires

Après un mois d'octobre décevant, la reprise se profile en fin d'année.

A LA UNE...

Les trophées 2015 de l'agro-écologie

Le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt organise, en partenariat avec le Crédit agricole, un concours intitulé les « Trophées de l'agro-écologie », dont l'objet est de distinguer des démarches à caractère agro-écologique innovantes individuelles ou collectives, exemplaires d'une agriculture à la fois productive, compétitive et respectueuse de l'environnement et des hommes qui la font vivre.

L'évaluation de ces démarches se fait au regard de la triple performance :

- économique : développement durable compatible avec la rentabilité économique, création de valeur, etc.
- sociale : qualité de vie des exploitants ou de leurs salariés, évolution de leur charge de travail, intégration du projet dans le milieu socio-économique local, etc.
- environnementale : protection d'un milieu ou reconquête d'un milieu dégradé (eau, sol, écosystème fragile, etc.), sensibilisation à la protection de l'environnement, amélioration ou mise au point d'un procédé ou d'une technique respectueux de l'environnement, etc.

Un jury régional a désigné les lauréats des Pays de la Loire dans les catégories « Grand prix de la démarche collective », ouvert aux membres d'un GIEE, et « Prix de l'innovation », pour les exploitants individuels. Le jury national a ensuite choisi les vainqueurs du concours parmi les lauréats régionaux.

Distingué pour l'ensemble de la démarche, qui allie autonomie, lien au sol et ancrage dans le territoire, ainsi que la répartition équitable de la valeur ajoutée tout au long de la filière, le projet présenté par le GAEC de la Pie (72) a reçu le « Prix de l'innovation » pour leurs élevages de vaches laitières et de poulets de Loué. Grâce à la complémentarité entre les animaux et le sol, l'exploitation est résiliente face aux aléas climatiques et économiques.

Une mention spéciale du « Grand prix de la démarche collective » a été décernée au GRAPEA-CIVAM 85 pour leurs essais grandeur nature sur des productions riches en protéines, et l'innovation technique (toasteur mobile) en faveur d'une autonomie accrue dans l'alimentation du troupeau, qui renforce l'autonomie de décision des éleveurs, ainsi que la résilience de leurs exploitations. L'édition 2016 des trophées de l'agro-écologie a démarré le 1^{er} février 2016

Plus d'information sur le site internet de la DRAAF <http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

SOMMAIRE

Contexte météorologique.....	p. 2	Productions animales.....	p. 8	Annexes.....	p. 13
Productions végétales.....	p. 3	Industries agroalimentaires.....	p. 12		

Contexte météorologique

Le quatrième trimestre est marqué par un déficit de pluie et une douceur persistante inhabituelle en novembre et décembre. L'ensoleillement est généreux et dépasse les normales dans la plupart des stations.

Octobre : peu de pluie et encore bien frais

Les pluies concentrées en début ou en fin de mois apportent l'essentiel des cumuls mensuels. Avec seulement 20 à 40 mm, le déficit de pluie atteint jusqu'à 60 à 70 % du nord-ouest de la Loire-Atlantique à la Mayenne d'une part, et le sud-Vendée d'autre part. Seul l'Anjou parvient à atteindre les normales en grande partie grâce aux pluies orageuses du 5 (50 mm relevés à Blaison-Gohier sur les 70 mm mensuels). Les températures minimales ou maximales sont en moyenne de quelques dixièmes à 2 °C au-dessous des moyennes de saison, ce malgré quelques journées douces en début ou encore les deux derniers jours du mois. A contrario, le 16 apparaît comme la matinée la plus froide avec quelques gelées sous abri comme à Fontenay (85) avec -1 °C ou encore -0,1 °C à Nantes où il s'agit de la gelée la plus précoce depuis l'ouverture de la station. Si l'ensoleillement apparaît généralement proche des normales, le soleil est plus vaillant du vignoble nantais à la Vendée avec un excédent de 30 à 35 % : 152 h à Nantes, 168 h à la Roche-sur-Yon.

Novembre : douceur exceptionnelle

Les températures moyennes de 10 à 14 °C se situent 3 à 4 °C au-dessus des normales, ce qui constitue un record de douceur pour la région, excepté pour l'île d'Yeu où novembre 2011 fut encore plus doux. La première semaine, sous l'influence d'une masse d'air d'origine tropicale, enregistre des records de températures maximales (22,9 °C le 7 à Montreuil-Bellay (49)) comme de minimales (15,1 °C le 6 à Ste-Gemme-la-Plaine (85)). Une chute du mercure se produit du 21 au 24 avec quelques gelées sous abri et des maximales en journée souvent bloquées entre 6 et 10 °C. Malgré 10 à 15 jours pluvieux, le bilan pluviométrique affiche un déficit sur une grande partie de la région : jusqu'à 75 % sur la frange côtière vendéenne (seulement 23 mm de pluie au Perrier, nouveau record). La Sarthe et le Maine-et-Loire s'en sortent mieux avec un excédent qui atteint 10 à 40 %. Une première décade bien ensoleillée ne parvient pas à hisser l'ensoleillement au-delà des normales sur une moitié ouest de la région (à peine 73 h à Nantes). Le vent de sud-ouest souffle fortement le 20.

Décembre : douceur remarquable et temps sec

Dans la continuité de novembre, ce mois est exceptionnellement doux tant pour les minimales que maximales. Il n'a même jamais fait aussi chaud depuis 1950 au Mans (72), à Beaucouzé (49) ou à Nantes (44). Les températures moyennes varient de 10 à 14°C, soit 3,5 à 5 °C au-dessus des normales. La douceur matinale accompagne ce mois avec 1 à 3 jours de gel, voire aucun dans le sud et à proximité du littoral atlantique. Les cumuls de pluie varient de 20 à 80 mm sur la région et restent insuffisants. Les déficits moindres de 10 à 20 % se situent à Montoir-de-Bretagne et en presqu'île guérandaise (44). A l'opposé, ils atteignent 70 % en sud Vendée avec seulement 28 mm à Fontenay (85). Ailleurs, ils sont souvent de l'ordre de 40 à 50 %. L'ensoleillement est généreux en début et fin de période. A l'exception du nord-ouest de la Loire-Atlantique déficitaire, il présente ailleurs des gains de 10 à 25% d'Ouest en Est, notamment au Mans qui avec 80 heures de soleil fait presque jeu égal avec Nantes.

MÉTÉO FRANCE Toujours un temps d'avance	Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
	4ème TRIMESTRE 2015	Normales 81/2010	4ème TRIMESTRE 2015		Normales 1981 / 2010		4ème TRIMESTRE 2015	Normales 81/2010	4ème TRIMESTRE 2015	Normales 1991/2010
			Mini	Maxi	Mini	Maxi				ou moyennes 2005/2014
Loire-Atlantique										
NANTES-BOUGUENAI	163,0	279,4	9,3	15,3	6,2	13,1	1	11	306h13	280h06
ST NAZAIRE-MONTOIR <small>GUERANDE</small>	184,6	268,5	9,9	15,7	6,2	13,3	0	13	297h40	290h07
NORT-SUR-ERDRE	156,6	246,8	9,3	15,3	5,3	13,0	2	15	295h08	306h54
Maine-et-Loire										
BEAUCOUZE	141,7	211,6	9,2	15,1	5,8	12,5	2	13	290h19	269h36
MARTIGNE-BRIAND	132,7	189,6	8,7	15,0	5,5	12,9	4	15	358h14	314h48
CHOLET	168,2	248,5	8,8	14,4	5,6	12,2	2	14	352h29	312h24
Mayenne										
LAVAL	136,3	233,8	8,8	14,2	5,4	12,0	1	14	270h29	230h13
LE HORPS	168,3	256,5	8,3	12,8	5,0	11,7	3	17	255h48	260h54
ERNEE	141,3	273,4	8,6	13,8	5,3	11,6	2	14	237h06	268h36
Sarthe										
LE MANS	166,5	198,9	8,7	14,9	5,3	12,2	6	16	281h33	253h36
LUCHE-PRINGE	151,3	220,5	8,8	14,4	5,0	12,2	4	18	321h51	291h48
ROUESSE-VASSE	154,9	242,1	8,5	13,3	4,8	12,0	2	18	269h24	282h12
Vendée										
CHATEAU-D'OLONNE	126,8	277,8	10,1	15,3	7,8	15,2	0	7	368h42	357h00
NOIRMOUTIER	119,8	247,4	11,3	15,4	8,1	13,4	0	4	332h17	347h12
FONTENAY	150,3	303,9	8,6	15,3	6,3	13,4	3	12	365h20	332h36
LA ROCHE SUR YON	156,8	306,6	8,9	14,8	6,1	12,8	0	13	332h45	274h41

Productions végétales

Grandes cultures

Rendement régional médiocre pour le maïs et le tournesol

Le temps sec d'octobre permet la récolte dans de bonnes conditions du **maïs** et du **tournesol**. Le stress hydrique lors de la floraison des plantes pénalise nettement les parcelles non irriguées. Le rendement régional du **maïs grain** est estimé à 84 quintaux ; il est inférieur de 18 quintaux au rendement record de 2014 (102 quintaux)

et de 6 quintaux au rendement quinquennal 2010-2014. Avec la baisse de surface de 12 %, la production régionale recule de 28 % par rapport à celle de 2014, et de 10 % par rapport à la production moyenne 2010-2014. Évalué à 22 quintaux, le rendement régional du **tournesol** est inférieur de

6 quintaux à celui de 2014 et de 4 quintaux au rendement quinquennal 2010-2014. Avec la baisse de la sole de 3 %, la production régionale recule de 25 % par rapport à celle de 2014, et de 37 % par rapport à la production moyenne 2010-2014.

Très bonnes conditions de semis et de développement pour les cultures d'hiver

La plupart des semis de céréales d'hiver sont réalisés au cours de la 2e quinzaine d'octobre, sur des sols bien ressuyés. Les pluies de la fin octobre favorisent la levée des semis. Le temps doux qui s'installe ensuite permet la croissance rapide et vigoureuse des plantes. Avant l'hiver, le colza et les céréales sont très bien implantés ; leur développement est en avance de 2 à 3 semaines par rapport à une année moyenne.

Les premières estimations d'emblavement

indiquent une nouvelle progression des surfaces, sauf en **triticale** dont la sole régionale diminue chaque année depuis le pic de 2012 (près de 64 000 ha). Cette céréale est difficile à commercialiser pour les collecteurs ; par ailleurs, sa bonne résistance présumée aux maladies a été mise à mal ces dernières années. Le recul du **triticale** profite surtout à l'**orge d'hiver** dont la surface régionale passerait pour la première fois la barre des 80 000 ha.

Évolution des surfaces au 1er janvier 2016 en Pays de la Loire

Cultures	Surface (ha)	Evolution 2016/2015
Céréales		
Blé tendre	418 700	+ 3 %
Orge d'hiver	80 900	+ 12 %
Triticale	44 600	- 11 %
Blé dur	33 700	+ 16 %
Avoine	6 000	+ 17 %
Cultures industrielles		
Colza	64 700	+ 3 %

Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1er janvier 2016 -récolte 2015-

Cultures	Surface** (ha)	Évolution 2015/2014	Rendement (q/ha)	Évolution 2015/2014	Production (1000 q)	Évolution 2015/2014
Céréales : 730 100 ha dont						
Blé tendre	406 000	3%	76	4%	30 931	7%
Orge d'hiver	72 500	24%	72	3%	5 190	27%
Orge de printemps	5 800	-5%	53	-9%	306	-14%
Triticale	50 000	-10%	64	12%	3 210	1%
Blé dur	29 100	17%	70	4%	2 050	23%
Avoine	5 100	-3%	63	15%	321	11%
Maïs grain *	135 700	-12%	84	-18%	11 364	-28%
Oléoprotéagineux : 110 200 ha dont						
Colza	63 000	4%	32	-11%	1 992	-9%
Tournesol	27 170	-3%	22	-21%	589	-25%
Pois protéagineux	8 100	5%	42	8%	340	13%
Maïs fourrage *	272 600	3%	119	-16%	32 439	-14%

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

** Les surfaces PAC 2015 n'étant pas disponibles au 01/01/2016, les données sont encore provisoires

* Maïs : pour FranceAgriMer, l'estimation de surface en maïs grain est de 110 000 ha (- 18 %) ; et celle en maïs fourrage est de 298 300 ha (+ 4 %). FAM classe le maïs grain récolté humide avec le fourrage ; alors que le SSP le classe en maïs grain.

Le retour de l'Argentine à l'export impacte les marchés

Après deux mois de hausse en octobre et novembre, les prix des céréales et des oléagineux repartent à la baisse début décembre. Courant octobre, les opérateurs s'inquiètent des conséquences de la forte intensité d'El Niño sur la production de **blé** des pays de l'hémisphère Sud. Par ailleurs, la baisse significative de l'euro par rapport au dollar redonne de la compétitivité au **blé** de la zone euro. Le 22 novembre, l'**Argentine** élit un président libéral, Mauricio Macri. Celui-ci décide de supprimer les taxes et les contingents à l'exportation du **blé** et du **maïs**. Le retour sur le marché mondial à des prix très compétitifs du 7^e exportateur de **blé** et du 3^e de **maïs** accentue la concurrence et

augmente les disponibilités mondiales de graines, déjà pléthoriques. Cet événement enclenche un repli des cours des céréales. En décembre 2015, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen** (164 €/T) est supérieur de 6 % à celui de septembre 2015 ; il est inférieur de 12 % à celui de décembre 2014. Le cours du **maïs** évolue en sympathie avec celui du **blé**. La suppression des freins à l'export incite les producteurs argentins à augmenter leur sole **2016 de maïs**, qui pourrait progresser globalement de 10 à 15 %. En décembre 2015, le cours moyen du **maïs rendu Bordeaux** (154 €/T) est supérieur de 2 % à celui de septembre 2015 et de 3 % à celui de décembre 2014. En octobre et

novembre, la demande mondiale en **soja** et **colza** reste soutenue. Par ailleurs, les marchés s'inquiètent des répercussions possibles d'El Niño sur la production d'huile de palme en Malaisie et en Indonésie, qui pourrait baisser sensiblement selon l'impact de la sécheresse en cours. En décembre, le prix du pétrole baisse sensiblement. De plus, l'Argentine annonce une baisse progressive de sa taxe à l'export du soja, à raison de 5 % par an. En décembre 2015, le cours moyen du **colza rendu Rouen** (371 €/T) est supérieur de 2 % à celui de septembre 2015 et de 9 % à celui de décembre 2014.

Net ralentissement des chargements portuaires régionaux

Au 4^e trimestre, 388 000 t de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région, contre 617 000 t au cours du trimestre précédent. À mi-campagne 2015-2016, le cumul du trafic régional atteint 1 005 000 t contre 1 019 000 t au 31 décembre

2014 ; soit un tassement de 1 % (- 31 % vers l'Union européenne : - 129 000 t ; maïs + 19 % vers les pays tiers : + 115 000 t). Les chargements de blé tendre atteignent 598 000 tonnes, ceux d'orge 276 000 tonnes, et ceux de maïs 86 000 tonnes. Les principales

destinations sont la Chine (269 000 t d'orge), l'Algérie (179 000 t de blé tendre), et le Portugal (121 000 t, dont 117 000 t de blé tendre). À noter également les 166 000 t de blé tendre exportées vers 11 pays de l'Afrique de l'Ouest.

Sarthe : la SAS VEAU rejoint les Établissements MAUDET

La SAS VEAU, négociant en céréales située à Thorigné-sur-Dué (12 000 t de collecte), devient une filiale des Établissements MAUDET, négociant basé à Beaumont-sur-Sarthe (80 000 t de collecte). Ce rapprochement de deux entreprises familiales proches géographiquement et habituées à travailler ensemble, permet aux Éts MAUDET d'étendre leur zone de collecte du nord de la Sarthe vers le nord-est du département. La SAS VEAU conserve au moins pour deux ans un statut indépendant ; les politiques commerciales des deux sociétés seront progressivement harmonisées.

Fruits et Légumes

La douceur favorise une fin de campagne correcte pour les légumes de serre

La baisse des surfaces en production et des rendements entraîne une chute de l'offre régionale et nationale de **concombre**. Début octobre, la concurrence européenne est faible, même si le concombre espagnol amorce progressivement son entrée dans l'Hexagone. La campagne s'achève mi-octobre dans un contexte commercial favorable. En 2015, des conditions climatiques souvent propices à la consommation et une concurrence

européenne contenue durant la majeure partie de la saison ont fortement contribué au bon déroulement de cette campagne. Le bilan est également positif pour la campagne de **tomate**. Au cours du 4^e trimestre, l'offre de tomates rondes présentées en vrac décline nettement. Une qualité plus hétérogène en fin de campagne, et l'émergence de la concurrence espagnole et marocaine, pèsent sur les prix. De nettes concessions tarifaires facilitent cependant l'écoulement

des derniers lots. Pour les présentations «grappes», en l'absence de réelle concurrence méditerranéenne, le marché est moins discuté et l'offre, encore significative en octobre, permet de couvrir la quasi-totalité de la demande. Fin novembre de nouvelles productions de tomates grappes d'hiver, représentant de faibles tonnages (marché de niche), prennent le relais.

Cette situation favorable est partagée par d'autres productions...

Le marché légèrement sous approvisionné en **salade d'été**, au début du trimestre, permet une bonne valorisation des salades régionales, la concurrence des autres bassins de production étant quasi inexistante. Le retour de conditions climatiques plus favorables au développement des cultures dès le début novembre provoque l'arrivée rapide des productions de salades d'hiver en provenance du Sud de la France. Dans un contexte très concurrentiel, des difficultés d'écoulement apparaissent déclenchant un recul des prix sur les deux dernières semaines de

commercialisation. La campagne s'achève en Val de Loire en toute fin novembre pour la plupart des opérateurs. Son prix moyen est supérieur de 15 % à celui de la campagne précédente (47 cts/pièce contre 41 cts/pièce en 2014).

L'offre de **poireau** décline sensiblement en région nantaise dès la mi-octobre, alors que dans le reste du Val de Loire, elle se développe rapidement. La concurrence interrégionale et européenne étant active, des concessions de prix s'imposent. En GMS, les mises en avant en magasins se poursuivent mais la

clémence de la météo rend les acheteurs plus prudents sur le volume de leurs commandes. Le déclin des ventes s'amplifie après les événements du 13 novembre qui impactent les fréquentations en magasins. Un retour à l'équilibre se profile début décembre permettant une hausse des prix expédition. Après le traditionnel ralentissement de Noël, les transactions sont plus soutenues et quelques lots sont revalorisés.

... à l'exception du radis et de la mâche

Durant l'automne, les disponibilités de **radis** sont trop rarement en phase avec la demande. En l'absence de froid, le cycle végétatif du radis est à peine freiné. Certaines zones de production françaises habituellement inactives à cette période de l'année prolongent leur récolte, réduisant ainsi les opportunités d'expéditions au départ de la région. Les destructions de parcelles se multiplient. En deuxième décennie de décembre, une décrue de l'offre permet de sortir d'une longue période de marasme. Le marché s'assainit enfin, la tendance s'inverse et les prix sont

nettement revus à la hausse. Cette embellie tardive ne peut cependant gommer le déroulement chaotique de la période automnale.

Après un début de trimestre prometteur, le marché de la **mâche** connaît un retournement de tendance à partir de la mi-octobre. Les disponibilités progressent sensiblement et les calendriers de production sont fortement bousculés par la persistance de l'extrême douceur des températures. En novembre, le déséquilibre entre l'offre et la demande devient abyssal. Les destructions de

marchandises sont importantes et se prolongent en décembre faute de débouchés. Les ventes à l'export, traditionnellement actives à l'approche des fêtes, sont faibles. La douceur permet en effet aux opérateurs d'outre-Rhin de prolonger leurs approvisionnements à partir de leur propre territoire. La demande hexagonale est bien présente pour les fêtes mais, avec des disponibilités pléthoriques, les échanges s'effectuent à des prix plancher. Ce trimestre s'achève dans une ambiance très tourmentée.

Après un démarrage prometteur, la commercialisation des pommes et poires perd de son dynamisme au cours du trimestre.

Le différentiel de températures entre le jour et la nuit favorise une belle coloration des **pommes**. En revanche, la chaleur et les pluies parfois importantes ont pu ponctuellement entraîner une certaine fragilité des produits. Après un mois de septembre dynamique, la situation se complique sur le marché intérieur. La consommation faiblit. L'export se développe, mais essentiellement en **Gala**. La concurrence européenne ne permet pas de développer les ventes des autres variétés. Les cours s'effritent. Le prix expédition de la Gala se rétracte de 12 % sur le trimestre (il gagnait 10 % en 2014

sur la même période). A 75 cts HT par kg, la Golden (catégorie I, calibre 170-200 g et 190-220 g plateau 1 rang) se négocie fin décembre au même tarif que l'an dernier. Elle perd cependant 20 % par rapport au début du trimestre.

En **poire**, la récolte de **Conférence** se démarque par une forte proportion de petits calibres (moins de 60 mm). En **Doyenné du Comice**, il y a de nombreux lots « boisés » (marques brunes liées au frottement entre branches et fruits du fait des différents épisodes venteux). Néanmoins, la qualité gustative est bonne dans l'ensemble avec des taux de sucre

élevés. Ce trimestre, la commercialisation des poires est correcte, malgré un ralentissement en décembre. Durant ce mois, la concurrence de la Belgique se manifeste par des prix très agressifs et un positionnement plus important sur les marchés de gros, ce qui ralentit les ventes des poires hexagonales. Les cours de la Conférence, en léger déclin tout au long du trimestre restent, fin décembre, supérieurs à ceux de la précédente campagne (+13 % ; 1,13 € HT/kg cat I calibre 65-70 plateau 1 rang).

Viticulture

Un très beau millésime 2015

La situation est une fois de plus contrastée entre les différents vignobles ligériens.

La **vendange 2015** est en effet abondante sur l'Anjou (particulièrement en rosés et en effervescents) et dans une moindre mesure dans le Saumurois où les Cabernet ont été un peu moins généreux, notamment sur le vignoble de Champigny. Les stocks se reconstituent donc à nouveau sur ces vignobles, avec une très bonne qualité liée aux conditions climatiques du millésime.

En Pays nantais, la récolte semble également généreuse et de bonne qualité, que ce soit sur les Muscadet ou les Gros-

Plant ou l'IGP Val de Loire.

Sur Anjou-Saumur, la reconstitution des stocks reste cependant insuffisante face à la demande, et les principales AOP voient leurs cours encore progresser. **Les prix** à fin décembre du Cabernet d'Anjou (182,91 €/hl), du Rosé d'Anjou (150,14 €/hl) et du Crémant de Loire (179,86 €/hl) atteignent des niveaux qui peuvent perturber l'accès aux marchés d'entrée de gamme.

Sur le Pays nantais, dans l'attente d'une meilleure adéquation du vignoble à son marché, les cours continuent à baisser. L'appellation Muscadet se positionne notamment à 80,15 €/hl à fin décembre,

soit en dessous du Gros-Plant (87,19 €/hl) et des IGP Sauvignon (122,32 €/hl) et Chardonnay (115,57 €/hl).

Le cours du Muscadet Sèvre et Maine sur lie reste cependant relativement ferme à 132,14 €/hl.

Les vins sans indication géographique et les IGP sont également orientés à la hausse, à l'exception des VSIG rouges et rosés.

Les cours, très hétérogènes, s'établissent entre 61,86 €/hl pour les VSIG rouges et 122,32 €/hl pour les IGP Sauvignon.

Succès de la mesure OCM d'aide à l'investissement

Malgré une enveloppe portée à 165 M€ pour cet appel à projets 2016 (contre 150 M€ en 2015), le budget ne permet pas de répondre aux projets déposés le premier jour.

Le conseil spécialisé de FranceAgriMer a donc voté une augmentation des crédits alloués à cette mesure et clôturé son appel à projets.

Observatoire économique du Val de Loire
Situation des Marchés au 31.12.2015
Achats du négoce

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/--% A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/--% A-1
Muscadet	4 826	85,97		45 121	5%	80,15	-9%
Muscadet Sous Régionales	3 404	78,90		22 838	26%	83,13	-9%
Sur Lie	1 285	112,82		59 278	-7%	132,94	-7%
Gros Plant	5	NS		2 222	-76%	87,19	-1%
Gros Plant/Lie	39	NS		8 353	14%	95,29	-13%
Anjou Blanc	155	NS		1 280	-11%	113,23	3%
Saumur Blanc	553	NS		1 645	29%	179,50	17%
Coteaux du Layon	464	368,61		1 779	-19%	347,55	16%
Saumur Mousseux	7 109	144,93		42 914	14%	144,81	12%
Crémant de Loire	12 044	180,35		61 261	6%	179,86	13%
Rosé d'Anjou	9 628	151,62		46 340	-1%	150,14	9%
Cabernet d'Anjou	24 105	183,50		107 078	-2%	182,91	7%
Rosé de Loire	1 535	136,43		14 058	-23%	134,96	2%
Anjou Rouge	22	NS		903	-42%	135,25	2%
Saumur Rouge	422	NS		1 857	18%	169,15	11%
Saumur Champigny	463	275,48		3 929	2%	264,32	5%
Vins IGP Sauvignon	4 873	138,03	119,00	35 119	-15%	122,32	9%
Vins IGP Chardonnay	3 154	114,45	115,03	16 666	-33%	115,57	14%
Vins IGP Autres Blancs	93	106,41	122,01	3 354	-41%	119,75	30%
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	1 238	82,31	77,80	12 192	5%	79,10	=
Vins IGP Autres Rgs-Rs	2 759	84,08	83,34	13 066	-10%	85,49	-9%
VSIG Blancs	13 028	78,25	79,19	38 977	-17%	74,22	-2%
VSIG Rouges	1 619	72,08	62,86	4 587	-6%	61,86	-3%
VSIG Rosés	2 955	73,40	73,40	10 302	-34%	72,65	-2%

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, B.I.V.C.

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

NS : non significatif

ND : non disponible

FranceAgriMer

VINS DU VAL DE LOIRE
TOUS LES VINS SONT DANS SA NATURE

Pour tout renseignement concernant :

- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08

- les vins du Centre : BIVC - Benoît Roumet au 02.48.78.51.07

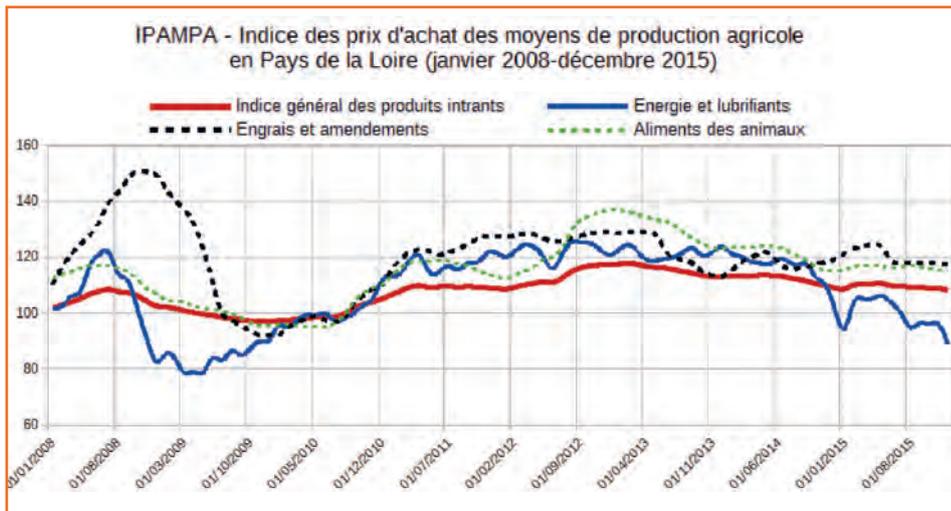
- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

IPAMPA

Le prix des intrants se tasse peu à peu sous l'effet de la baisse des prix de l'alimentation et de l'énergie.

L'érosion du prix d'achat des intrants agricoles se poursuit au cours du quatrième trimestre. Sur un an, la variation s'établit à -0,8 %. Premier poste au sein de l'indice (30 % du poids de celui-ci), le **coût de l'alimentation** est relativement stable sur l'année. Il connaît cependant un recul depuis septembre, répercutant ainsi la baisse des prix des céréales au cours des mois précédents et dans une moindre mesure celle des matières azotées. Depuis, les cotations des céréales se sont quelque peu redressées en octobre avant que le cours du blé ne décroisse à nouveau en fin d'année. Le tourteau de soja est également dans une phase de repli, conséquence d'une abondante offre mondiale. La tendance baissière du prix de l'aliment devrait perdurer début 2016.

Le prix de l'énergie se stabilise en octobre et novembre avant d'enregistrer une nouvelle et forte diminution en



décembre (-7,5 %). Ce dernier mois, le prix du pétrole chute une nouvelle fois (-16,4 % après -3,3 % en novembre). Sur un an, la dérive de l'indice énergie atteint 12,4 %, l'indice carburants pris isolément recule de 25 %. Depuis juillet, l'indice des **prix des engrais et amendements** est stable. Après l'augmentation observée à partir de juillet 2014, le repli a été rapide sur trois mois (mai-juin-juillet). Au final,

l'évolution annuelle se limite à une baisse de 1 %, la hausse du prix des engrais composés est pondérée par la diminution du prix des engrais simples. Le constat décrit le trimestre précédent reste d'actualité : les cours des ammonitrates gagnent encore quelques euros, ceux des solutions azotées et de l'urée tendent à reculer.

Productions animales

Jeunes bovins (JB) : des abattages qui s'érodent et des cotations 2015 ternes

Au cours de ce dernier trimestre 2015, les **prix** des JB peinent à dépasser les faibles valeurs observées en 2014 (3,76 €/kg net en décembre pour les JB grand ouest « viande R » et 3,39 €/kg net pour les JB grand ouest « mixte O »). Les prix français apparaissent à la traîne sur la scène européenne. Dans le domaine des

exportations, il apparaît que le marché grec est toujours à la recherche de son dynamisme passé et n'hésite pas à diversifier ses fournisseurs. En revanche, les marchés allemand et dans une moindre mesure italien sont là (production indigène en diminution et demande dynamique actuellement).

La **concurrence** polonaise perdure sachant que la production de ce pays est en augmentation et avant tout destinée à l'exportation.

Les **abattages** annuels de JB sont stables à l'échelon national (+ 0,3 %) mais en baisse de près de 5 % au niveau régional.

Vaches : une offre laitière importante et des cotations dégradées

Le retournement de la conjoncture laitière a généré en France et en Europe de nombreuses réformes depuis l'automne 2014. Les **abattages** de vaches, dans leur ensemble, affichent fin décembre 2015 une progression voisine de 4 % par rapport à l'année 2014, aux échelles régionale et nationale. Face à cette offre abondante mais également pour des raisons saisonnières, la chute de la

demande (sans doute amplifiée par la douceur automnale et par les interrogations relatives à l'impact de la consommation de viande rouge sur la santé) a fait chuter les **prix** au cours du trimestre pour se rapprocher des valeurs basses de 2014. En effet, les valeurs moyennes « grand ouest » enregistrées en décembre sont de 3,81 € pour les vaches « viande R », de 3,12 €/kg net pour les

vaches « mixte O », et voisines de 2,5 € pour les vaches « lait P ». La **consommation** de viande bovine piécée, et dans une moindre mesure celle de haché surgelé, enregistre une baisse sensible alors que les volumes de haché frais confirment leur progression. L'année 2016 démarre sur des bases tarifaires et des perspectives peu encourageantes.

Lait de vaches : la crise se poursuit

L'évolution des **livraisons régionales** de lait de vache du dernier trimestre 2015, par rapport à celui de 2014, progresse légèrement (4 %). En comparaison, celle du 3e trimestre était de 3,5 %. Le département de Maine-et-Loire est le plus dynamique, alors que la Vendée est en retrait. Dans la région, le **prix moyen** payé aux producteurs baisse moins vite qu'en 2014, mais l'écart du quatrième trimestre avec celui de 2014 reste conséquent (- 10 %). Au troisième trimestre, la baisse

était de 16 %. Les moyennes des taux butyreux et protéique sont proches de celles de 2014, le taux de matière grasse étant légèrement supérieur et le protéique inférieur.

L'évolution de la **collecte nationale** par rapport à 2014 est moins forte qu'en Pays de la Loire. La progression en octobre et novembre est en moyenne de 2,6 %. En novembre, le prix du lait standard est en retrait de 6 €/1000 litres par rapport au mois d'octobre 2015.

Comparativement à novembre 2014, la baisse atteint 36 €/1000 litres. Parallèlement à l'augmentation de la collecte, la **fabrication** de la plupart des produits laitiers est orientée à la hausse. En novembre par rapport à novembre 2014, les crèmes desserts lactées longue conservation et les caséines et caséinates sortent du lot avec respectivement une progression de 36 % et 22 %.

Bovins maigres : des flux perturbés par le retour de la FCO (fièvre catarrhale ovine)

Le retour de la FCO marque fortement ce dernier trimestre 2015 en perturbant très sensiblement les **mouvements d'animaux** en provenance de zones réglementées et les possibilités d'exportations des animaux. Si certains brouillards retenus jusqu'alors ont fini par partir en novembre, tous les marchés (Turquie, Espagne, Afrique du Nord notamment) ne se sont pas (ré)-ouverts pour autant (non reconduction de

protocole d'accord) ou le sont sous conditions (vaccinations, analyses). Par ailleurs, les **prix** ont été revus à la baisse pour des raisons saisonnières mais également compte tenu du manque de perspectives pour l'engraissement des jeunes bovins. Cette situation difficile dans les zones réglementées permet, au moins ponctuellement, un écoulement facilité dans les zones reconnues indemnes dont les Pays de la Loire (+ 10 000 bovins

maigres/2014). A l'échelle de l'année 2015 dans son ensemble, grâce en particulier à un contexte estival et un début d'automne assez favorables aux bovins maigres, le niveau moyen annuel des cotations est supérieur de plusieurs centimes à celui des années 2013 et 2014 (2,81 €/kg vif en moyenne en 2015 pour le charolais mâle U de 6-12 mois).

Veaux de boucherie : un marché plus fluide en convalescence

Le marché des veaux de boucherie retrouve progressivement de la fluidité après un été difficile marqué par une inadéquation offre/demande. Cette évolution permet progressivement de résorber les retards de sortie observés jusqu'alors et de retrouver des poids de carcasse plus habituels. Logiquement, une hausse des **cotations** se concrétise depuis la mi-septembre et se poursuit en cette fin d'année pour afficher des prix voisins de 6,75 €/kg net fin décembre (en retrait toutefois d'environ 0,25 €/kg net par

rapport aux deux années précédentes à date comparable). Avec la perspective début 2016 (en février) du premier festival du veau de l'année, le marché devrait conforter cette tendance haussière. Peu **abattus** dans la région (4 700 tonnes en 2015 pour un total national de l'ordre de 181 000 tonnes), les veaux enregistrent au cours de l'année des volumes régionaux en baisse de près de 10 % (alors qu'ils sont quasiment stables à l'échelle nationale).

Impacté également par le retour de la

FCO, le marché des **veaux nourrissons** est par contre dans le creux de la vague (à 45 € par tête à Château-Gontier, d'octobre à décembre, pour les veaux laitiers et normands de 45-50 kg). Les flux d'**exportation**, en particulier vers l'Espagne (notre principal client) se compliquent. Par ailleurs, les intégrateurs nationaux de veaux de boucherie cherchent à maîtriser les mises en place pour éviter de connaître des cours aussi bas que ceux de l'été 2015.

Ovins : la consommation fait défaut

L'érosion de la **consommation** de viande ovine et la difficulté à valoriser le cinquième quartier pèsent de nouveau sur la **cotation** de l'agneau français malgré un rebond fin décembre (6,43 €/kg de carcasse en semaine 53). L'accroissement du prix de l'agneau au détail contribue aussi à entretenir la morosité de la

consommation française. Pour l'ensemble de l'année 2015, malgré des cotations bien orientées jusqu'en avril (Pâques), le prix moyen annuel (6,31 €) ressort au final légèrement en deça du niveau de l'année 2014 (6,34 €). Les **importations** (Royaume-Uni, Irlande, Nouvelle-Zélande) sont de nouveau en recul bien que les prix

proposés étaient plus attractifs que ceux de l'année 2014. Les **abattages** régionaux se tiennent bien (+ 3 % en 2015 par rapport à 2014) avec en fin d'année un cumul de l'ordre de 3 500 tonnes. L'échelon national affiche parallèlement 80 500 tonnes environ (+0,3 % /2014).

Lait de chèvre : progression de la collecte du dernier trimestre 2015 par rapport à 2014

Les **livraisons régionales** de lait de chèvre du dernier trimestre poursuivent leur progression, +3,6 % par rapport à celles de 2014. La Vendée reste en retrait avec une hausse plus modeste d'un demi pour cent, les livraisons d'octobre ayant pénalisé les résultats. À l'inverse, les **prix** d'octobre ont favorisé l'augmentation du

prix moyen payé aux producteurs au dernier trimestre avec une hausse de 2,8 % par rapport à 2014. Avec un taux **protéique** fort en octobre, et des taux plus restreints en novembre et décembre, la moyenne du trimestre dépasse légèrement celle de 2014 (+ 0,6 %). Au niveau national, la collecte de lait de

chèvre de novembre enregistre une forte hausse par rapport à novembre 2014 (+ 6,3 %). La fabrication de fromages de chèvre profite de cet apport de matière première avec une progression de 10,6 % par rapport à novembre 2014 (soit 8 497 tonnes). Plus de la moitié correspond aux fabrications de bûchettes.

Le 5 novembre, le ministre chargé de l'agriculture annonce le versement, en décembre, d'une avance au titre de la politique agricole commune (PAC) sur les aides caprines 2015. Au niveau national, la somme versée est estimée à 6,9 M€, concernant 800 000 chèvres pour 4 780 éleveurs, soit 95 % des demandeurs d'aide.

Le cours du porc chute dans un marché européen en surproduction

Perturbé au niveau des cotations, le quatrième trimestre clôture une année 2015 qui s'annonçait déjà déprimée pour la filière porcine. L'offre abondante ne trouve pas facilement preneur. La mauvaise fluidité des marchés entraîne des retards à l'enlèvement et une hausse de poids du porc. **Les prix** chutent pour enfin se stabiliser à un niveau plancher. Les perspectives françaises dans un marché européen également saturé versent vers un pessimisme qui touche l'ensemble de l'élevage, celui-ci bénéficiant déjà d'un plan de soutien.

Le marché du porc breton (MPB) est interrompu sept semaines suite au retrait de plusieurs acheteurs. Il redémarre le 26 novembre avec un fonctionnement rénové (un tour de marché au lieu de deux, suppression du prix de retrait...). Fixé librement, le cours du porc charcutier ne cesse de décroître au cours de ces deux mois. Il passe de 1,51 €/kg début octobre à 1,26 €/kg fin novembre (cotation entrée abattoir, classe E+S Centre-Ouest – TMP supérieur ou égal à 55 %). En décembre, la cotation semble avoir atteint un plancher, elle se maintient à 1,26 €/kg puis à 1,25 €/kg. Ces prix sont reconduits durant les trois premières semaines de janvier. Malgré une tentative de soutenir les prix en août, le cours moyen enregistré en 2015 s'établit 7 % au-dessous de celui de 2014 (qui lui-même était déjà près de 7 % inférieur à celui de 2013).

Les différentes **cotations européennes** suivent pour la plupart la même évolution, recul en octobre et novembre puis stabilité en décembre. Les écarts importants de cotations entre pays se réduisent mais ne

disparaissent pas. Si le cours français rejoint celui allemand, le cours espagnol enregistre une forte décote (du plus haut en été au plus bas en décembre), résultat d'une production en forte hausse et d'une offre largement excédentaire dans un marché européen encombré. Les cours moyens allemand, espagnol, danois ou hollandais perdent au moins 10 % par rapport à l'année passée.

Dans un contexte où la recherche de l'équilibre entre le prix de vente et le prix de revient est de plus en plus difficile, le **prix de l'aliment** pour porcins (mesuré par l'indice Ipampa) tend à reculer au quatrième trimestre. Le prix moyen annuel diminue de 4 % par rapport au prix moyen 2014 (celui des tourteaux de soja reflue de 8 %). Cette réduction est cependant à relativiser. La baisse du prix de l'aliment amorcée en 2013 s'est arrêtée en novembre 2014 et sur les 14 derniers mois le prix est relativement stable.

Depuis 2011, ce prix reste à un niveau élevé. Sur les cinq dernières années, il s'est en moyenne renchéri d'un tiers comparé à la période 2005-2010.

En termes d'**abattage**, le mois de décembre enregistre une progression (en têtes et tonnages). Celle-ci permet de rattraper, en partie seulement, un quatrième trimestre débuté par deux mois en retrait (au final, - 1,4 % pour ce trimestre par rapport au dernier trimestre 2014). Globalement, l'année 2015 voit le tonnage abattu en Pays de la Loire augmenter de 3,6 % (à l'identique de la Bretagne) contre seulement 1,2 % en France. La région bénéficie du développement de l'abattoir Holvia à Laval

(+ 25 %, cf note trimestrielle 2e trimestre); sans cet abattoir, la progression régionale ne serait que de 1%. L'abattage bas-normand s'effondre avec la réduction d'activité de AIM (- 60 %). Hors Basse-Normandie, la progression française serait, quant à elle, de 3 %, l'activité de cet abattoir s'est ainsi reportée sur les régions proches.

En nombre de têtes abattues, la progression est moindre (à peine + 3 % en Pays de la Loire et une quasi-stagnation à l'échelon France) signe de la hausse du poids des carcasses et du manque de fluidité du marché. Depuis septembre, ce gain de poids n'a pas cessé de s'amplifier. En 2015, le porc charcutier gagne 1 kg en moyenne.

Si la **production française** augmente de 1 %, celle européenne progresse de près de 3 % (+ 6 % en Espagne). Selon FranceAgriMer, la tendance se prolongerait en Europe au cours du premier semestre 2016.

Sur les onze premiers mois de l'année, les **importations françaises** de viande porcine sont en retrait de 3 % tandis que les **exportations** régressent de 6 %. Au cours de la même période, la **consommation** des ménages en porc diminue également. Dans un contexte de moindres achats de viandes (Kantar Panel), la viande de porc frais subit une érosion de 4,4 % et la charcuterie n'est pas épargnée (- 0,6 %). Mesurés par l'Insee, les prix à la consommation pour la viande de porc et charcuteries évoluent peu (+ 0,4 %, sur un an, après une stagnation en 2014).

Aide au stockage privé du porc :

Ouverture le 4 janvier. Elle intègre le lard en plus des autres produits déjà concernés par la mesure précédente de mars 2015 (demi-carcasses, jambons, longes, poitrines, milieux). L'aide est prévue pour des périodes de 90, 120 ou 150 jours ; elle est supérieure de 20 % à celle de mars.

La Commission européenne décide d'y mettre fin le 27 janvier 2016 estimant que l'objectif est atteint (90 000 tonnes) et que les prix sont stables. Trois quarts des volumes auraient été stockés par quatre pays : Allemagne, Espagne, Danemark et Pays-Bas. La part française n'atteint pas 3 % (2 344 tonnes au 20 janvier).

Aviculture : des abattages de poulets au plus haut en 2015

En 2015, les tonnages cumulés d'**abattages de volailles** sont en progression, en Pays de la Loire comme en France. Les évolutions sont similaires : abattages de poulets et de pintades en hausse sensible, ceux de canards en légère progression, ceux de dindes en repli continu.

Sur l'année, les abattages de **poulets** et coquelets progressent de 5 % en France. La dynamique est particulièrement marquée en Pays de la Loire et Bretagne (+ 7 %). Ces deux régions, qui totalisent près de 65 % des tonnages de poulets, mobilisent 83 % de la progression nationale. Par rapport aux années antérieures, les abattages régionaux de poulets sont au plus haut. La plupart des abattoirs voient leur production augmenter. Comme en 2014, 7 d'entre eux (sur 18) concentrent les trois quarts des volumes abattus. En poids, les poulets représentent 60 % des abattages de volaille.

De janvier à novembre, les importations de viandes et préparations de poulet augmentent de 5 %. Elles proviennent en quasi-totalité de l'Union Européenne, principalement des Pays-Bas, de Belgique et de Pologne. Sur la période, les exportations progressent également, en particulier vers les pays tiers (un tiers des volumes sont exportés vers l'Arabie Saoudite). Le solde des échanges de viande de poulet a été négatif neuf mois

sur onze, dans la continuité de l'année 2014.

Sur l'année, les **abattages de dindes** sont en baisse dans les cinq régions qui cumulent 95 % des abattages nationaux (Bretagne, Pays de la Loire, Centre-Val de Loire, Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes et Normandie). En Pays de la Loire, les tonnages annuels avaient légèrement progressé en 2014, après une année 2013 historiquement basse. En 2015, les abattages régionaux de dindes sont au plus bas depuis vingt ans, en repli de 2 % par rapport à 2014.

En volume, le **solde des échanges** de viandes et préparations de dinde reste continûment positif. Les exportations, aux trois quarts européennes, sont au plus bas ; elles reculent de 6 % sur les onze mois de l'année. Dans le même temps, les importations baissent de 3 %.

Les abattages régionaux de **canards** représentent 16 % des tonnages de volaille abattus, comme les dindes. En poids, les canards à rôtir représentent 60 % des abattages de canards dans la région, contre 40 % pour les canards gras. C'est l'inverse en France. Les abattages de canards à rôtir concentrent 55 % des abattages nationaux ; les tonnages ligériens sont en légère progression par rapport à 2014, avec des évolutions contrastées selon les abattoirs. Le nombre

d'animaux abattus est, lui, en léger repli. **Importations et exportations** de viande de canard sont en baisse. Les mesures prises pour lutter contre l'influenza aviaire, notamment les modalités d'assainissement de la filière palmipède dans le sud-ouest, impactent l'activité d'**accoupage**. Sur la trentaine de couvoirs régionaux, la moitié concerne canetons ou oisons.

Après une diminution quasi continue depuis début 2013, les **indices des prix à la production** de la plupart des volailles sont orientés à la hausse entre juin et octobre 2015. Ils se replient légèrement en fin d'année, et restent en recul par rapport à leurs moyennes quinquennales. En fin d'année, pour toutes les espèces, les cotations à Rungis sont en hausse par rapport à celles de l'an dernier.

Au cours des trois premiers trimestres 2015, la **consommation** apparente de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, augmenterait pour le poulet, le canard et la pintade, et serait quasiment stable pour la dinde. En 2015, prix moyens au consommateur et volumes d'achats des ménages en volaille sont en léger recul par rapport à 2014. Les achats sont en baisse plus marquée sur la viande fraîche de dinde et le poulet entier ; ils sont en hausse pour les découpes de poulet et les élaborés de volaille.

En 2015, la moyenne des cotations de l'œuf calibré progresse de 13 %

Au cours des trois premiers trimestres 2015, la **production totale d'œufs** de consommation calculée par bilan est en légère progression par rapport à la même période 2014.

L'épisode de grippe aviaire, qui a sévi aux États-Unis au printemps 2015, a conduit ce pays à des importations massives d'œufs auprès de l'Union Européenne et de la France. Les **prix** se sont alors fortement renchérissés par rapport à 2014, en particulier entre juin et septembre. Depuis,

les écarts s'amenuisent. En décembre, la Tendances Nationale Officielle (TNO) de l'œuf calibré, publiée par Les Marchés, devient inférieure à son (haut) niveau de décembre 2014. Sur l'année, la TNO moyenne reste supérieure de 13 % à la moyenne 2014. De même, l'indice mensuel des prix à la production de l'œuf, supérieur à ses moyennes quinquennales entre juin et novembre, lui devient inférieur en décembre. De janvier à novembre,

malgré des prix de vente au consommateur en repli, les **achats d'œufs** de poule par les ménages français sont en recul de 2,5 % en volume par rapport à 2014 (en particulier ceux produits en cage). Au cours des onze premiers mois, les **volumes exportés** d'œufs en coquille et d'ovoproduits augmentent de 4 %, et les importations de 16 %.

Cuniculiculture : abattages, prix et export en baisse

En 2015, après une année 2014 légèrement favorable, les **abattages** de lapins sont en repli de 2 % en Pays de la Loire, et de 1 % en France. La baisse affecte les trois abattoirs cunicoles de la région. Les abattages régionaux sont au plus bas.

Avec des **prix** d'achat en progression de 3 %, les achats des ménages en lapin reculent de 10 % en 2015, baisses marquées sur le lapin entier et le demi-lapin. De façon saisonnière, en novembre,

l'indice mensuel des prix à la production du lapin est au plus haut. Mais, il faut remonter à novembre 2009 pour trouver un niveau plus faible que celui de novembre 2015, en repli de 9 points par rapport à la moyenne quinquennale 2010-2014. A 1,72 €/kg vif en moyenne sur l'année, le cours moyen à la production reste en repli de 6 % par rapport à 2014. De mai à novembre, l'**indice de l'aliment** pour lapins est à peu près stable. Fin 2015, les cotations à

Rungis sont en baisse par rapport à celles de l'an dernier.

Les **échanges français** de viande fraîche et congelée de lapin ont été plutôt favorables en 2013 et 2014. Sur les onze premiers mois de 2015, le solde en volume reste positif mais se contracte, avec une baisse de 10 % des volumes exportés et une hausse de 14 % des importations.

Commerce extérieur : les exportations des produits agricoles et agroalimentaires progressent de 10 % au troisième trimestre, dans la continuité du trimestre précédent

Au troisième trimestre 2015, le montant des exportations des produits agricoles et agroalimentaires s'élève à un milliard d'euros. Il est en hausse de 10 % par rapport au troisième trimestre 2014, comme au trimestre précédent. En valeur, les produits agricoles et agroalimentaires représentent un quart des exportations ligériennes.

Les montants des exportations des produits agricoles bruts, issus de la culture et de l'élevage, s'élèvent à 252 M€ au troisième trimestre. Ils sont en progression

d'un tiers par rapport au troisième trimestre 2014. La hausse profite particulièrement à la Loire-Atlantique, dans la continuité du trimestre précédent.

Avec 759 M€, les exportations des produits des industries agroalimentaires sont en augmentation de plus de 3 % en valeur par rapport au troisième trimestre 2014. Comme aux deux premiers trimestres, le secteur des produits laitiers est en recul marqué. Celui des viandes est également en repli. Ces baisses sont compensées par

la progression ce trimestre des exportations d'huiles et graisses animales et végétales, principalement au départ de Loire-Atlantique.

Les résultats du troisième trimestre 2015 confirment le redressement observé au cours du trimestre précédent. En glissement sur douze mois (4T2014-3T2015), la valeur des exportations des produits agricoles et agroalimentaires progresse de 5 %, et s'établit à 4,2 milliards d'euros.

Industries Agro-alimentaires

Industries laitières : l'export demeure soutenu. Les prévisions d'activité sont optimistes.

Industries des viandes : après un début de trimestre difficile, l'activité est en regain, soutenue également par l'exportation

Industrie de la boulangerie-pâtisserie et pâtes : la production est en recul marqué du fait d'une demande interne en retrait. Cependant, l'activité devrait enregistrer une hausse début 2016.

Appels à projets programme d'investissements d'avenir

Au niveau national, 50 M€ sont consacrés à l'appel à projets « reconquête de la compétitivité des abattoirs et des outils de découpe ». Cet appel à projet court jusqu'au 20 janvier 2017.

Il s'inscrit dans le Programme Investissements d'Avenir (PIA) du Commissariat Général à l'investissement du Gouvernement (CGI).

Des entreprises de l'Ouest en ont déjà bénéficié : la filiale viande bovine du groupe Terrena, Elivia, a engagé un plan d'investissement de 33 M€ pour la modernisation de l'abattoir du Lion d'Angers (49). Le PIA accompagne ce projet à hauteur de 3 M€.

L'abattoir de volaille SOFRAL, qui appartient au groupe REMI RAMON, recevra 2,35 M€ pour l'automatisation des lignes de fabrications à Lassay-les-Châteaux (53). Le groupe investit 8,7 M€ sur 2 sites de production en Mayenne.

En savoir plus sur l'appel à projets « reconquête de la compétitivité des abattoirs et des outils de découpe »,

<http://www.franceagrimer.fr/index.php/filiere-viandes/Viandes-blanches/Aides/P3A-Reconquete-de-la-competitivite-des-outils-dabattage-et-de-decoupe>

Consulter le cahier des charges modifié :

http://www.franceagrimer.fr/index.php/content/download/41770/389994/file/AAP%20RCAD_modifié.pdf

L'association Santé Lipide en Pays de la Loire mène un programme de recherche sur l'enrichissement des œufs en folate avec un accompagnement de 50 % des dépenses dans le cadre du concours « initiatives innovantes dans l'agriculture et l'agroalimentaire ».

En savoir plus sur l'appel à projet « Initiatives innovantes dans l'agriculture et l'agroalimentaire » :

<http://www.franceagrimer.fr/Investissements-d-Avenir/IAA/Aides/Programme-agricoles-et-agroalimentaires-d-avenir-P3A/P3AInnovation-et-competitivite-des-filières-agricoles-et-agroalimentaires>

Consulter le cahier des charges :

http://www.franceagrimer.fr/content/download/41774/390042/file/AAP_2I2A_modifié.pdf

Les entreprises en bref :

Loire-Atlantique

La société **Valmeat**, spécialisée en protéines de volaille, transfère son activité de Saint-Mars-la-Jaille à La Meilleraye-de-Bretagne (44). Elle investit 3 M€ dans une usine de 3500 m². Valmeat réalise 5 M€ de chiffre d'affaires dont 25 % à l'export.

Eurofins acquiert NML (laboratoire en Malaisie de tests alimentaires et environnementaux), qui emploie 120 personnes. Cette opération conforte la présence d'Eurofins dans cette région en forte croissance.

Gastronome, la filiale volaille du groupe Terrena, projette un investissement de 30 M€ dans un abattoir à Ancenis.

Maine-et-Loire

La famille Monmousseau reprend le contrôle de **Bouvet Ladubay** (Saumur) qui produit 6 millions de bouteilles de « Brut de Loire » par an dont la moitié pour l'exportation.

France Champignon investit 6,5 M€ pour transformer 70000 tonnes de champignons à Doué-la-Fontaine, conséquence du transfert de l'activité provenant de l'usine de Thouars (79). France Champignon

réalise un chiffre d'affaires de 180M€ dans un marché du champignon fortement baissier.

Mayenne

La Coopérative des Agriculteurs de la Mayenne (**CAM**), filiale autonome au sein de TERRENA depuis juin 2015, fusionne avec la coopérative porcine normande, dans la Manche, pour former une entité de 240 producteurs commercialisant 600 000 porcs.

Sarthe

Garnifruit (45 salariés, 3M€ de CA) à La Flèche est lauréat des Trophées Territoires Innovation pour la commercialisation de poires crues et prêtes à l'emploi sans additif ni conservateur.

LDC annonce un investissement annuel passant de 100 à 160 M€, notamment pour reconquérir des parts de marché du poulet frais au travers de sa filiale SBV (société bretonne de volaille).

L'**usine de Luché-Pringé** (159 salariés) a redémarré son activité de découpe et de transformation de viande de volailles sous la marque **Casino** ; c'est la première usine de transformation rachetée par le distributeur.

Vendée

Son site actuel d'Olonne étant saturé, l'entreprise **PASO** (15M€ de CA et 100 salariés) annonce la création, pour 7 M€, d'une nouvelle usine de fabrication de préfoû (pain beurré à l'ail) à la Chapelle-Achard. Dix postes supplémentaires seront créés pour accompagner son fort développement.

Europe Snacks à Saint-Denis-la-Chevasse, spécialisé dans les gâteaux apéritifs à marques distributeurs, rachète la société Sibell à Aubagne (13). Cette opération complète la gamme d'Europe Snacks qui s'offre le spécialiste des chips nature et aromatisées. La nouvelle entité représente 510 salariés et 130 M€ de chiffre d'affaires en 2015 et vise une position de leader sur le marché. L'exportation en Espagne est également un objectif d'Europe Snacks.

Le **pacte Blé agri-éthique** se développe sur le territoire national sous l'impulsion de la coopérative **CAVAC**. Cette démarche vise à consolider une filière de production fédérant désormais 600 agriculteurs, 350 boulangers et 11 minoteries afin de préserver le revenu de chacun des acteurs de la filière.

Source : AGRAAlimentation, RIA, Ouest France, Les Échos, Banque de France, lettre de l'API d'octobre à décembre 2015.

Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotations fruits et légumes

Cotation régionale FranceAgriMer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgriMer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages ensemble des volailles

Cotations des oeufs

Abattages et cotations des lapins

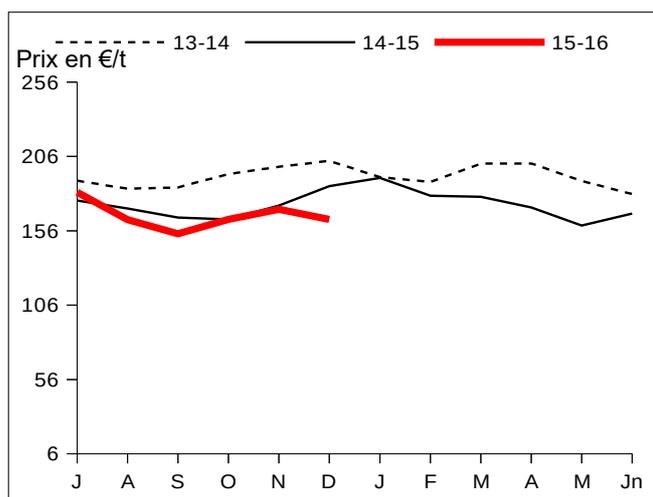
COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



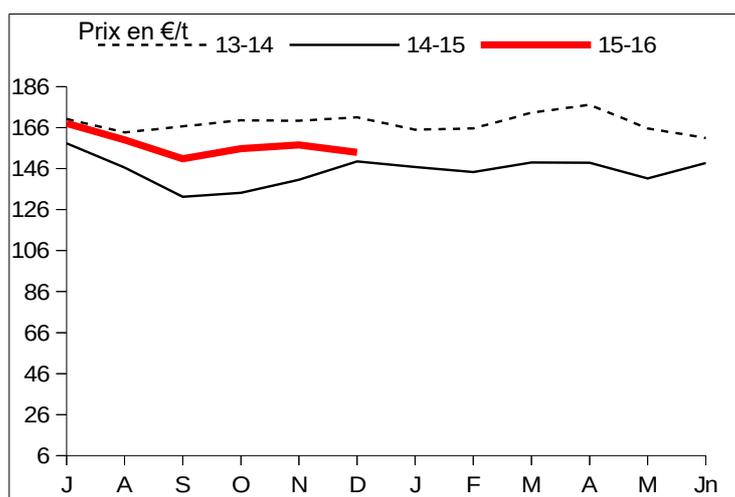
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
BLE TENDRE Rendu Rouen	12-13	252,20	260,13	260,50	258,00	265,75	253,73	247,50	239,25	236,13	237,70	230,75	206,25	245,66
	13-14	189,70	184,25	185,13	194,20	199,00	203,00	192,00	188,88	201,13	201,30	189,50	180,67	192,40
	14-15	176,40	171,00	165,00	163,75	172,88	186,00	191,50	179,50	178,80	171,75	159,50	167,50	173,63
	15-16	181,83	163,50	154,00	163,63	170,38	163,67							166,17
ORGE DE MOUTURE Rendu Rouen	12-13	231,67	238,25	236,00	234,40	242,75	230,00	222,63	214,25	209,50	209,25	197,00		224,15
	13-14	176,80	172,38	175,25	177,60	177,00	176,00	166,50	167,67					173,65
	14-15	152,25	150,06	143,00	155,20	164,25	171,00	174,75	169,75	172,75	173,13			162,61
	15-16	177,75	158,83	150,00	158,50	157,50	154,33							159,49
MAIS Rendu Bordeaux	12-13	225,83	251,25	244,25	237,40	248,75	242,33	230,88	217,88	218,13	211,75	210,00	212,50	229,25
	13-14	170,20	163,63	166,63	169,60	169,38	171,00	165,00	165,63	173,25	177,20	165,63	161,00	168,18
	14-15	158,38	146,50	132,25	134,20	140,50	149,50	146,75	144,38	149,00	148,90	141,17	148,75	145,02
	15-16	168,13	160,00	150,75	155,70	157,50	154,00							157,68
COLZA Rendu Rouen	12-13		503,25	501,50	476,25	475,40	469,67	469,50	469,50	471,25	467,38	455,00	441,25	472,72
	13-14	373,40	365,25	368,75	370,40	378,25	372,67	360,17	386,00	405,75	399,10	373,13	351,38	375,35
	14-15	320,38	314,00	310,63	320,40	330,50	340,00	348,25	357,00	369,25	373,60	371,33	379,67	344,58
	15-16	386,13	370,00	364,88	376,80	377,88	371,17							374,48

Source : FranceAgriMer, La Dépêche agricole et commerciale

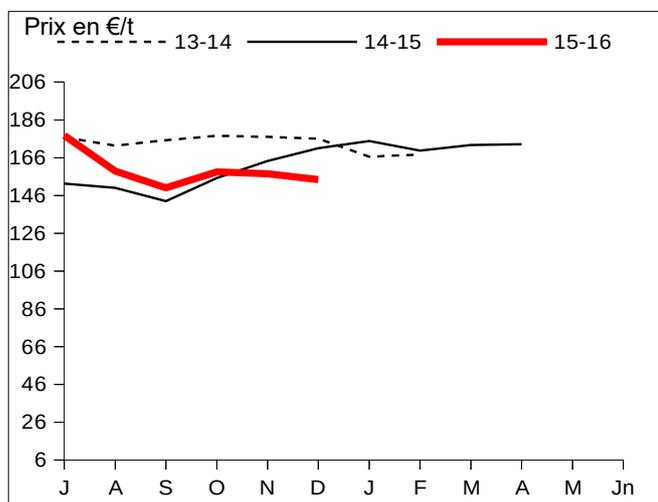
BLE TENDRE -Rendu Rouen-



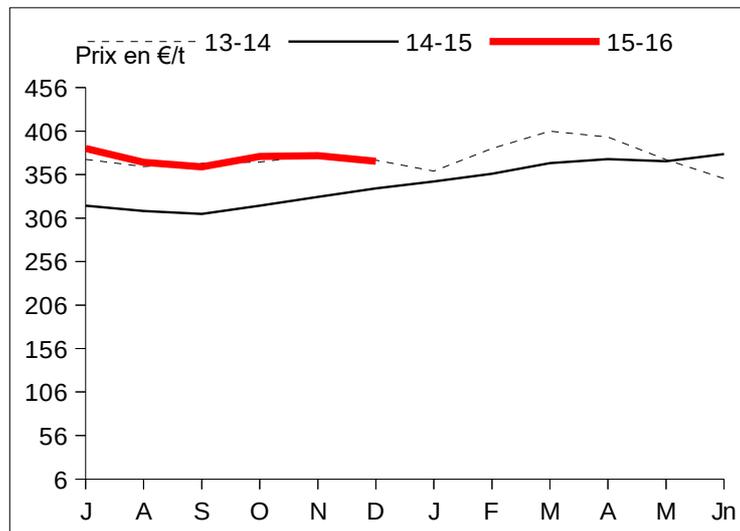
MAIS -Rendu Bordeaux-



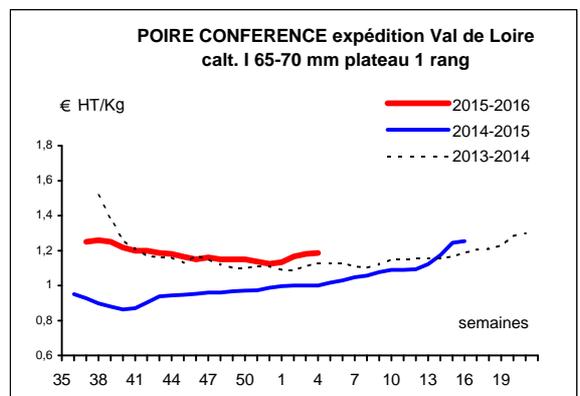
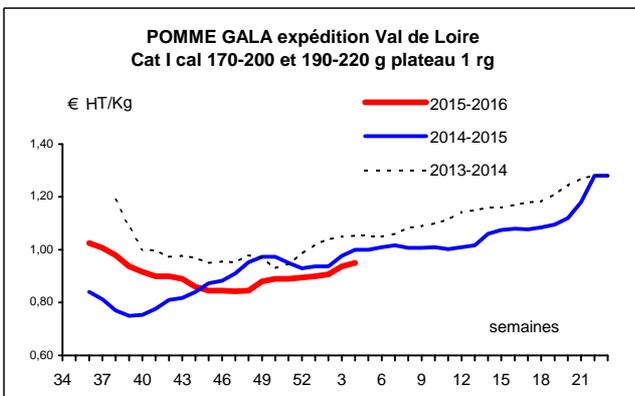
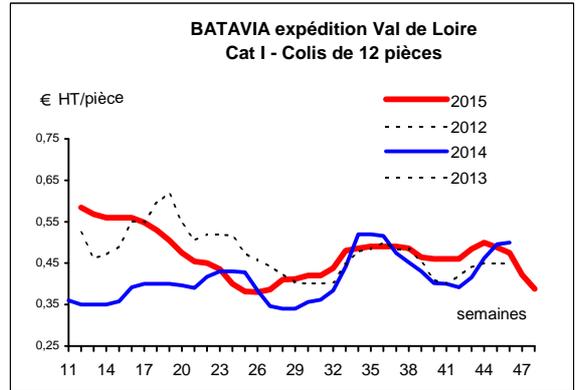
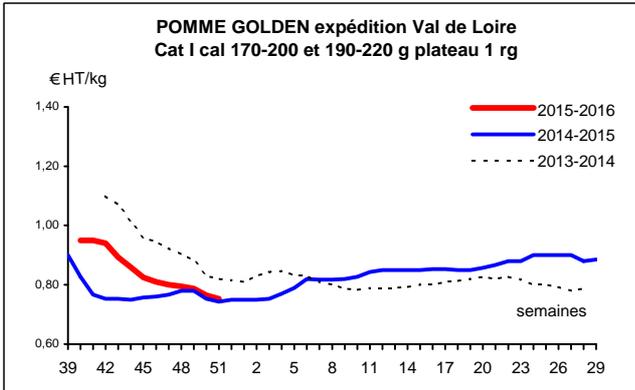
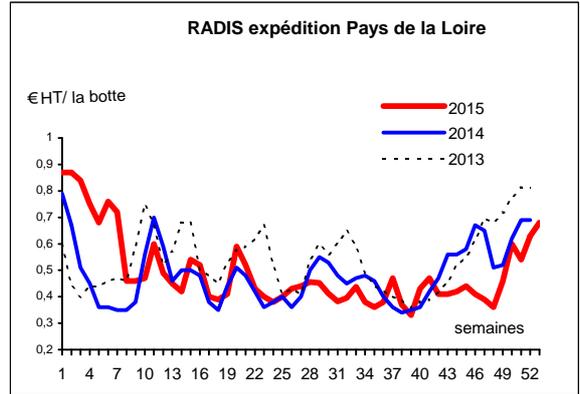
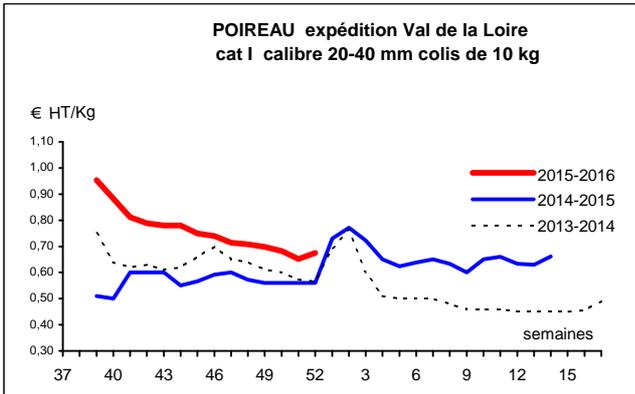
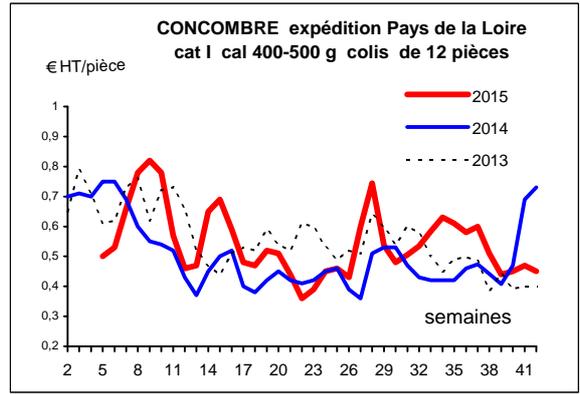
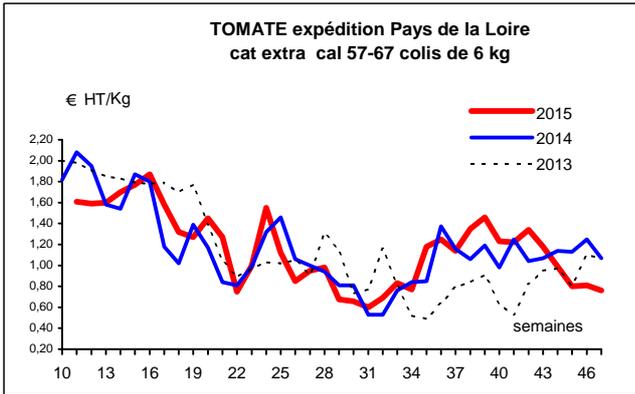
ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-



COLZA -Rendu Rouen-



COTATION DES FRUITS ET LEGUMES



COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)

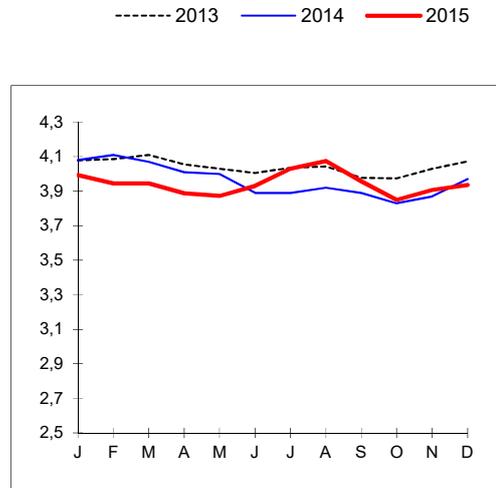


Moyennes mensuelles

Viande U Grand Ouest			
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	4,08	4,08	3,99
Février	4,09	4,11	3,95
Mars	4,11	4,07	3,95
Avril	4,06	4,01	3,89
Mai	4,03	4,00	3,87
Juin	4,01	3,89	3,93
Juillet	4,04	3,89	4,03
Août	4,04	3,92	4,08
Septembre	3,98	3,89	3,96
Octobre	3,97	3,83	3,85
Novembre	4,03	3,87	3,91
Décembre	4,07	3,97	3,94

Source : FranceAgriMer

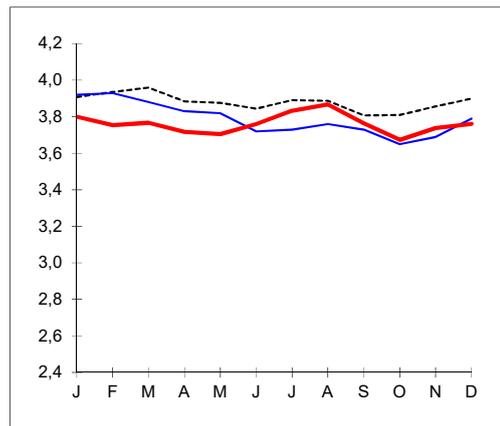
4,04 3,96 3,94 Moyenne annuelle



Viande R Grand Ouest			
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	3,91	3,92	3,80
Février	3,94	3,93	3,76
Mars	3,96	3,88	3,77
Avril	3,89	3,83	3,72
Mai	3,88	3,82	3,71
Juin	3,85	3,72	3,76
Juillet	3,89	3,73	3,83
Août	3,89	3,76	3,87
Septembre	3,81	3,73	3,77
Octobre	3,81	3,65	3,67
Novembre	3,86	3,69	3,74
Décembre	3,90	3,79	3,76

Source : FranceAgriMer

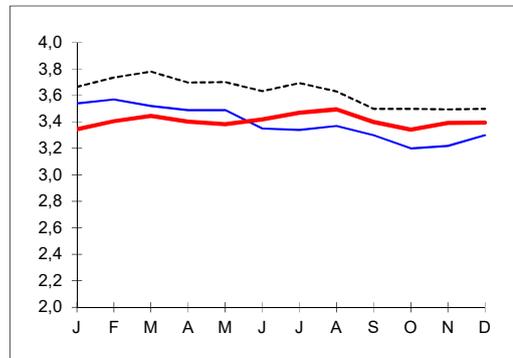
3,88 3,79 3,76 Moyenne annuelle



Mixte O Grand Ouest			
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	3,66	3,54	3,34
Février	3,74	3,57	3,41
Mars	3,78	3,52	3,45
Avril	3,70	3,49	3,40
Mai	3,70	3,49	3,38
Juin	3,63	3,35	3,42
Juillet	3,69	3,34	3,47
Août	3,63	3,37	3,50
Septembre	3,50	3,30	3,40
Octobre	3,50	3,20	3,34
Novembre	3,50	3,22	3,39
Décembre	3,50	3,30	3,39

Source : FranceAgriMer

3,63 3,39 3,41 Moyenne annuelle



COTATION DES VACHES (en €/Kg net)

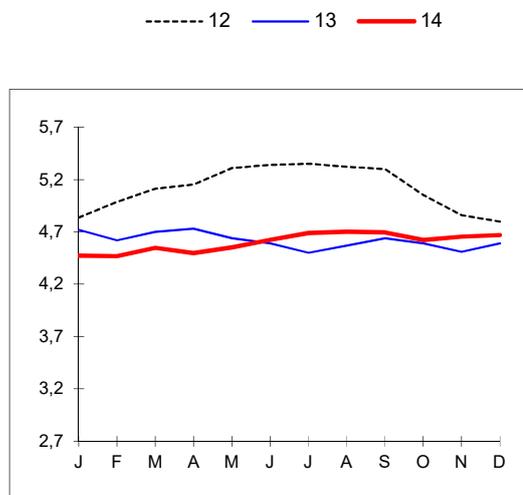


Moyennes mensuelles

	Viande U Grand Ouest		
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	4,84	4,72	4,47
Février	4,99	4,62	4,47
Mars	5,11	4,70	4,55
Avril	5,15	4,73	4,50
Mai	5,31	4,64	4,55
Juin	5,34	4,59	4,62
Juillet	5,35	4,50	4,69
Août	5,32	4,57	4,70
Septembre	5,30	4,64	4,70
Octobre	5,05	4,59	4,62
Novembre	4,86	4,51	4,66
Décembre	4,80	4,59	4,67

Source : FranceAgriMer

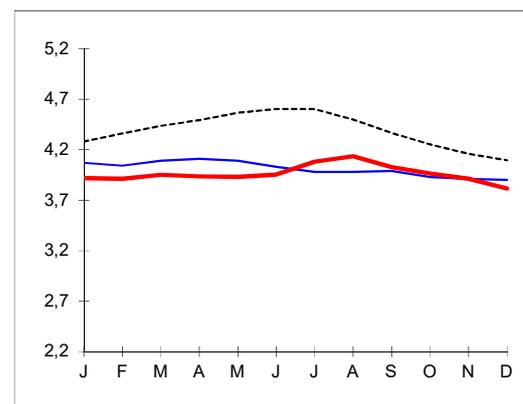
5,12 4,62 4,60 Moyenne annuelle



	Viande R Grand Ouest		
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	4,28	4,07	3,92
Février	4,36	4,04	3,91
Mars	4,44	4,09	3,95
Avril	4,49	4,11	3,94
Mai	4,57	4,09	3,93
Juin	4,60	4,03	3,95
Juillet	4,60	3,98	4,08
Août	4,50	3,98	4,14
Septembre	4,37	3,99	4,03
Octobre	4,25	3,93	3,96
Novembre	4,16	3,91	3,91
Décembre	4,10	3,90	3,81

Source : FranceAgriMer

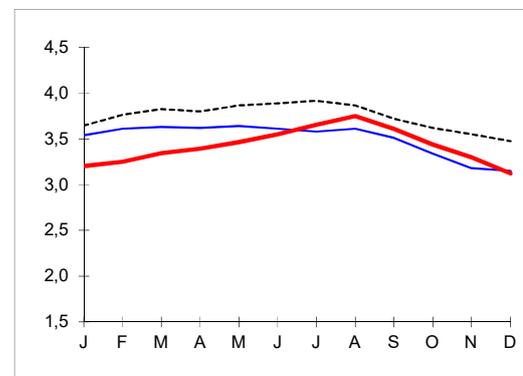
4,39 4,01 3,96 moyenne annuelle



	Mixte O Grand Ouest		
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	3,64	3,54	3,20
Février	3,76	3,61	3,25
Mars	3,83	3,63	3,35
Avril	3,80	3,62	3,39
Mai	3,87	3,64	3,47
Juin	3,89	3,61	3,55
Juillet	3,92	3,58	3,65
Août	3,87	3,61	3,75
Septembre	3,72	3,51	3,61
Octobre	3,62	3,34	3,44
Novembre	3,55	3,18	3,30
Décembre	3,48	3,15	3,12

Source : FranceAgriMer

3,74 3,50 3,42 moyenne annuelle



ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



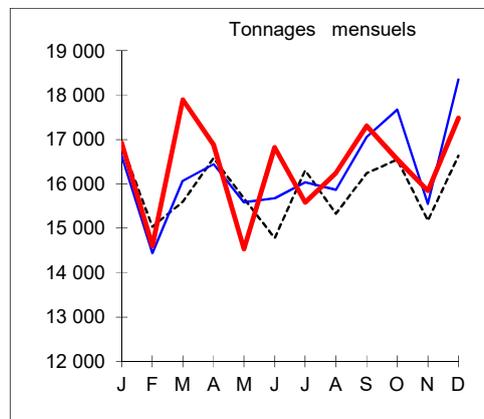
----- 13 ——— 14 ——— 15

Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	16 885	16 639	16 921	+1,7%
Février	31 922	31 079	31 523	+1,4%
Mars	47 522	47 148	49 419	+4,8%
Avril	64 101	63 592	66 299	+4,3%
Mai	79 770	79 175	80 832	+2,1%
Juin	94 549	94 852	97 652	+3,0%
Juillet	110 857	110 892	113 234	+2,1%
Août	126 189	126 756	129 476	+2,1%
Septembre	142 426	143 814	146 784	+2,1%
Octobre	158 971	161 489	163 339	+1,1%
Novembre	174 145	177 038	179 188	+1,2%
Décembre	190 777	195 386	196 673	+0,7%

Source : Agreste

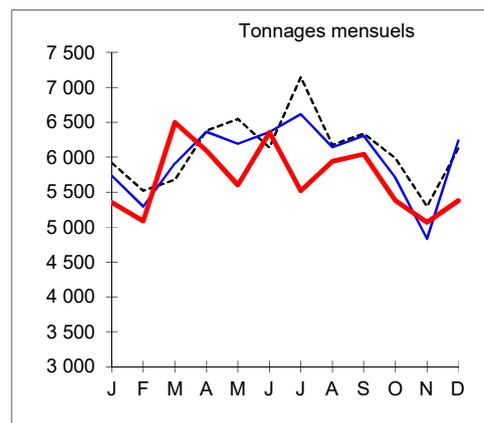


Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	5 919	5 736	5 354	-6,7%
Février	11 439	11 029	10 442	-5,3%
Mars	17 115	16 939	16 939	-0,0%
Avril	23 495	23 303	23 032	-1,2%
Mai	30 042	29 496	28 636	-2,9%
Juin	36 179	35 855	34 990	-2,4%
Juillet	43 327	42 471	40 508	-4,6%
Août	49 504	48 612	46 447	-4,5%
Septembre	55 842	54 915	52 490	-4,4%
Octobre	61 826	60 619	57 872	-4,5%
Novembre	67 121	65 450	62 940	-3,8%
Décembre	73 248	71 690	68 315	-4,7%

Source : Agreste

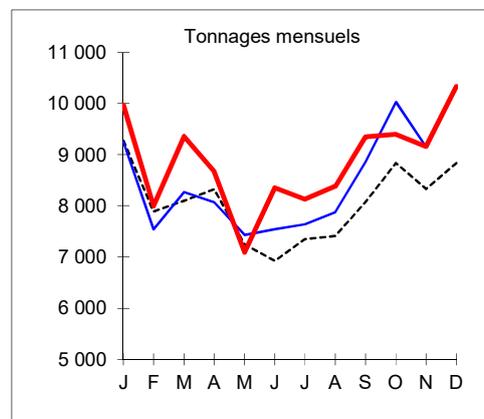


Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	9 271	9 246	9 962	+7,7%
Février	17 157	16 791	17 956	+6,9%
Mars	25 258	25 061	27 315	+9,0%
Avril	33 580	33 128	35 988	+8,6%
Mai	40 825	40 560	43 080	+6,2%
Juin	47 750	48 100	51 431	+6,9%
Juillet	55 097	55 741	59 558	+6,8%
Août	62 511	63 619	67 940	+6,8%
Septembre	70 588	72 479	77 287	+6,6%
Octobre	79 422	82 506	86 683	+5,1%
Novembre	87 752	91 662	95 843	+4,6%
Décembre	96 586	101 980	106 174	+4,1%

Source : Agreste



ABATTAGES ET COTATION DES VEAUX



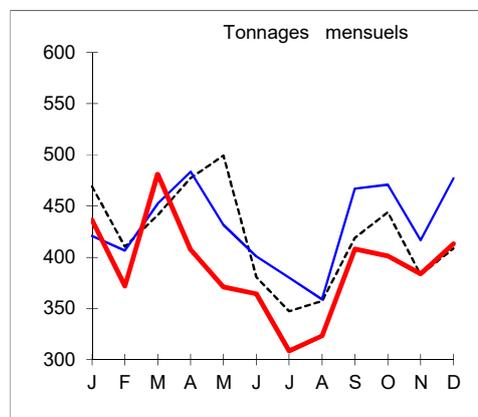
----- 13 — 14 — 15

Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	469	421	436	+3,7%
Février	879	828	808	-2,3%
Mars	1 320	1 280	1 289	+0,7%
Avril	1 798	1 763	1 696	-3,8%
Mai	2 297	2 195	2 067	-5,8%
Juin	2 677	2 596	2 431	-6,3%
Juillet	3 025	2 976	2 740	-7,9%
Août	3 382	3 335	3 063	-8,1%
Septembre	3 801	3 802	3 471	-8,7%
Octobre	4 245	4 272	3 873	-9,4%
Novembre	4 628	4 689	4 257	-9,2%
Décembre	5 037	5 166	4 670	-9,6%

Source : Agreste



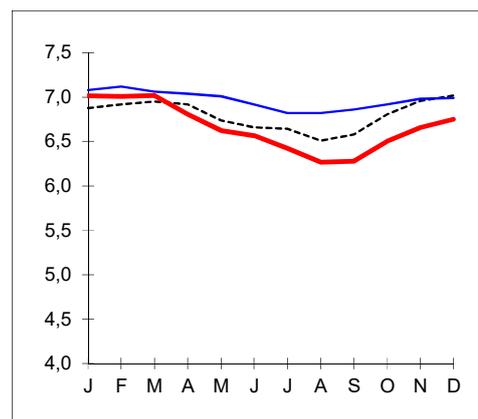
Cotation veaux de boucherie

Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	6,88	7,08	7,02	-0,9%
Février	6,92	7,12	7,01	-1,5%
Mars	6,95	7,06	7,02	-0,6%
Avril	6,92	7,04	6,80	-3,4%
Mai	6,74	7,01	6,63	-5,5%
Juin	6,66	6,92	6,57	-5,1%
Juillet	6,64	6,82	6,42	-5,8%
Août	6,51	6,82	6,27	-8,1%
Septembre	6,58	6,86	6,28	-8,5%
Octobre	6,81	6,92	6,50	-6,1%
Novembre	6,96	6,98	6,66	-4,6%
Décembre	7,02	6,99	6,75	-3,4%

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



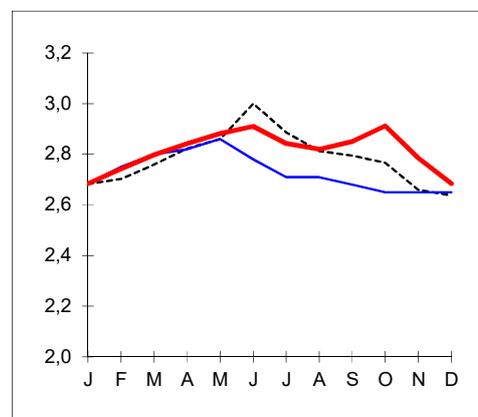
Cotation bovins maigres

Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	2,68	2,68	2,68	+0,1%
Février	2,70	2,75	2,74	-0,3%
Mars	2,76	2,80	2,80	-0,1%
Avril	2,82	2,82	2,84	+0,8%
Mai	2,86	2,86	2,88	+0,8%
Juin	3,00	2,78	2,91	+4,7%
Juillet	2,89	2,71	2,84	+4,9%
Août	2,81	2,71	2,82	+4,1%
Septembre	2,80	2,68	2,85	+6,3%
Octobre	2,77	2,65	2,91	+9,9%
Novembre	2,66	2,65	2,79	+5,1%
Décembre	2,64	2,65	2,68	+1,3%

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



2,78 2,73 2,81

LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

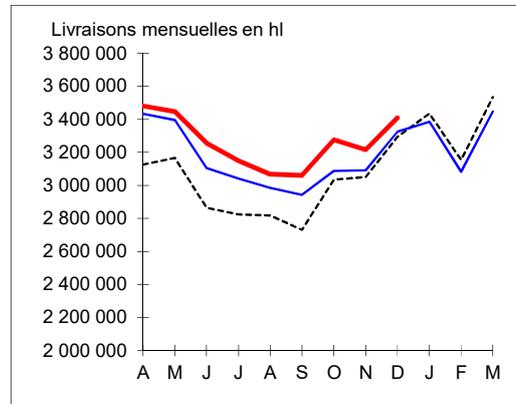
Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	13/14 N-1	14/15 N	15/16 N	N/N-1
Avril	3 119 430	3 433 461	3 481 273	1,4%
Mai	6 287 501	6 829 792	6 927 482	1,4%
Juin	9 149 644	9 934 958	10 184 448	3%
Juillet	11 975 357	12 975 884	13 334 255	3%
Août	14 793 876	15 961 497	16 401 434	3%
Septembre	17 526 006	18 904 246	19 461 754	3%
Octobre	20 561 111	21 992 291	22 738 146	3%
Novembre	23 611 091	25 084 205	25 954 498	3%
Décembre	26 905 264	28 409 116	29 364 082	3%
Janvier	30 358 223	31 784 572		
Février	33 496 338	34 833 045		
Mars	37 035 678	38 233 006		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière avant 2014

Enquête Mensuelle Laitière de FranceAgriMer à partir de 2014

----- 13/14 — 14/15 — 15/16



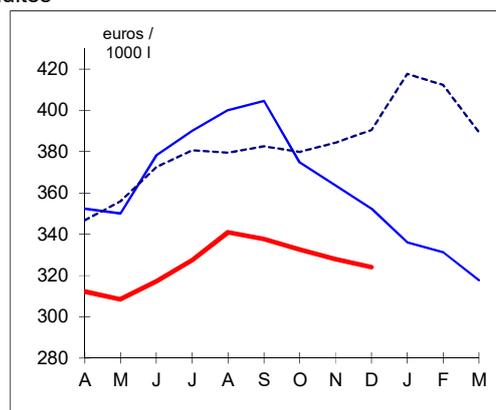
Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	13/14 N-1	14/15 N	15/16 N	N/N-1
Avril	347	352	312	-11%
Mai	356	350	308	-12%
Juin	373	378	317	-16%
Juillet	381	390	328	-16%
Août	380	400	341	-15%
Septembre	383	405	338	-17%
Octobre	380	375	333	-11%
Novembre	384	364	328	-10%
Décembre	391	352	324	-8%
Janvier	418	336		
Février	412	331		
Mars	389	318		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière avant 2014

Enquête Mensuelle Laitière de FranceAgriMer à partir de 2014





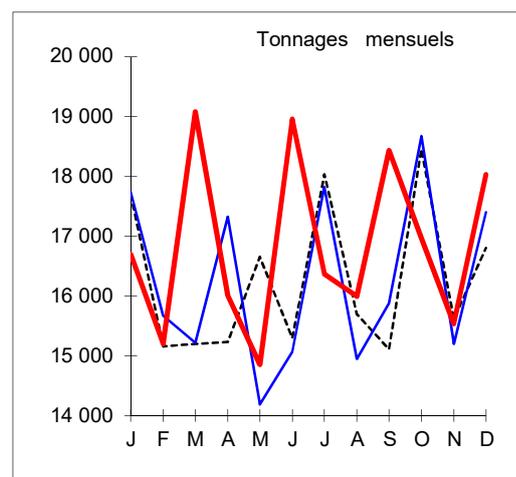
Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	17 696	17 737	16 696	-5,9%
Février	32 854	33 407	31 897	-4,5%
Mars	48 053	48 622	50 977	+4,8%
Avril	63 285	65 948	66 988	+1,6%
Mai	79 938	80 135	81 843	+2,1%
Juin	95 237	95 200	100 798	+5,9%
Juillet	113 268	113 022	117 166	+3,7%
Août	128 966	127 968	133 160	+4,1%
Septembre	144 077	143 851	151 593	+5,4%
Octobre	162 533	162 524	168 564	+3,7%
Novembre	178 150	177 724	184 100	+3,6%
Décembre	194 952	195 119	202 128	+3,6%

Source : Agreste

----- 13 — 14 — 15



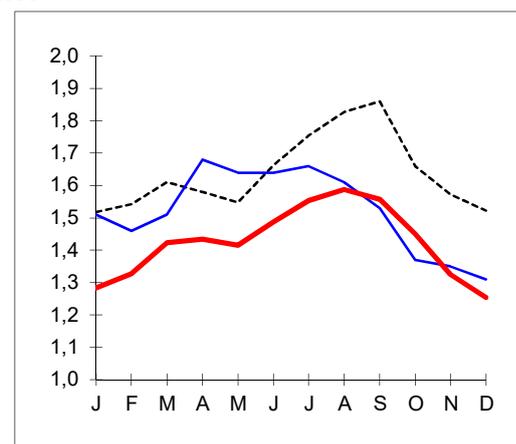
Cotation régionale des porcs charcutiers

Classe E+S (TMP > 54 %)

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	1,52	1,51	1,28	-15,0%
Février	1,54	1,46	1,33	-9,1%
Mars	1,61	1,51	1,42	-5,8%
Avril	1,58	1,68	1,43	-14,6%
Mai	1,55	1,64	1,42	-13,7%
Juin	1,66	1,64	1,49	-9,3%
Juillet	1,75	1,66	1,55	-6,4%
Août	1,83	1,61	1,59	-1,4%
Septembre	1,86	1,53	1,56	+1,8%
Octobre	1,66	1,37	1,45	+5,8%
Novembre	1,57	1,35	1,33	-1,9%
Décembre	1,52	1,31	1,25	-4,3%

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



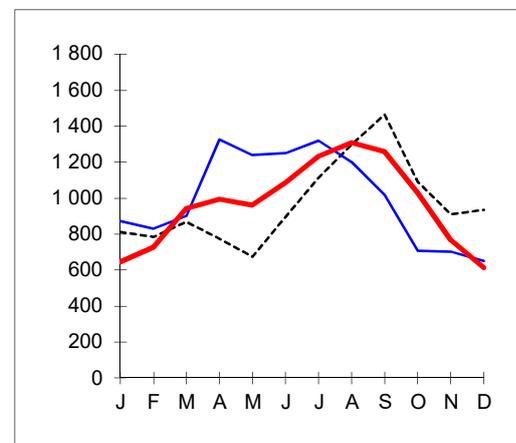
Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

Élevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement en €/truite/an

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	812	874	646	-26,1%
Février	785	831	728	-12,4%
Mars	869	903	944	+4,5%
Avril	775	1 327	995	-25,0%
Mai	674	1 240	962	-22,4%
Juin	896	1 250	1 087	-13,0%
Juillet	1 113	1 320	1 234	-6,5%
Août	1 298	1 200	1 309	+9,1%
Septembre	1 465	1 019	1 259	+23,6%
Octobre	1 092	708	1 029	+45,3%
Novembre	911	703	767	+9,1%
Décembre	935	651	613	-5,8%

Source : IFIP Institut du porc



ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



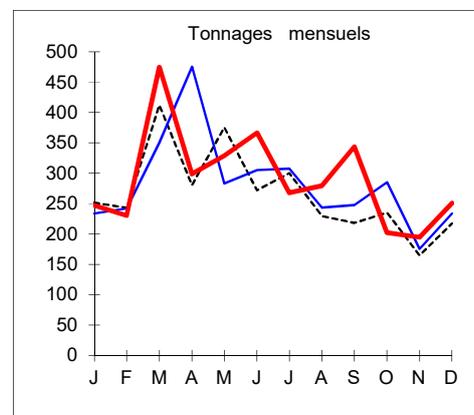
Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	252	234	248	+5,9%
Février	495	476	478	+0,4%
Mars	907	827	952	+15,2%
Avril	1 187	1 302	1 251	-3,9%
Mai	1 563	1 585	1 580	-0,3%
Juin	1 835	1 890	1 947	+3,0%
Juillet	2 135	2 198	2 214	+0,8%
Août	2 365	2 442	2 494	+2,1%
Septembre	2 583	2 689	2 838	+5,5%
Octobre	2 818	2 975	3 040	+2,2%
Novembre	2 983	3 150	3 235	+2,7%
Décembre	3 201	3 384	3 486	+3,0%

Source : Agreste

----- 13 — 14 — 15

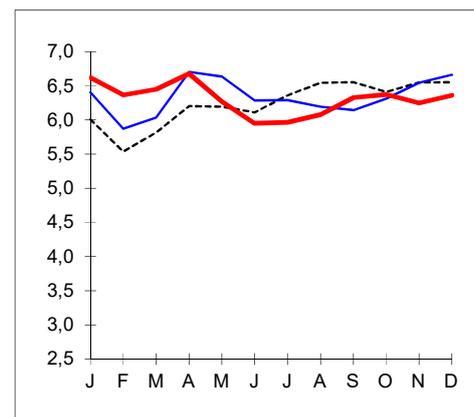


Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	6,01	6,40	6,62	+3,4%
Février	5,54	5,87	6,37	+8,4%
Mars	5,82	6,04	6,45	+6,8%
Avril	6,20	6,70	6,68	-0,4%
Mai	6,20	6,64	6,27	-5,6%
Juin	6,11	6,29	5,95	-5,3%
Juillet	6,36	6,29	5,97	-5,2%
Août	6,54	6,19	6,08	-1,8%
Septembre	6,55	6,15	6,33	+3,0%
Octobre	6,41	6,31	6,37	+1,0%
Novembre	6,55	6,54	6,25	-4,5%
Décembre	6,55	6,66	6,36	-4,5%

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale



ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



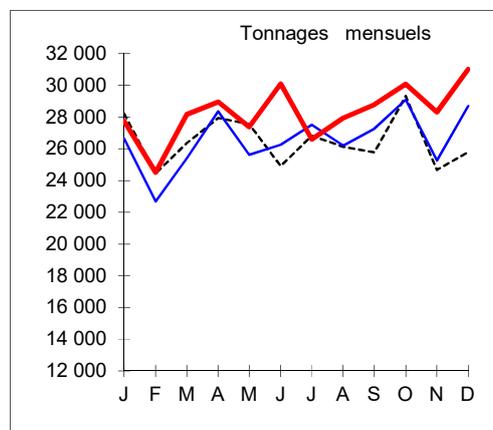
Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	28 203	26 629	27 740	+4,2%
Février	52 657	49 306	52 252	+6,0%
Mars	79 009	74 713	80 424	+7,6%
Avril	106 955	103 071	109 388	+6,1%
Mai	134 519	128 700	136 774	+6,3%
Juin	159 444	154 967	166 871	+7,7%
Juillet	186 262	182 485	193 478	+6,0%
Août	212 392	208 698	221 421	+6,1%
Septembre	238 166	235 974	250 208	+6,0%
Octobre	267 499	265 073	280 283	+5,7%
Novembre	292 180	290 335	308 607	+6,3%
Décembre	317 980	319 024	339 629	+6,5%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 13 — 14 — 15



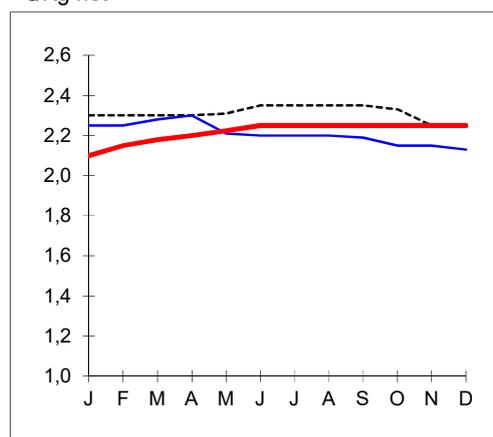
Cotation

Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	2,30	2,25	2,10	-6,7%
Février	2,30	2,25	2,15	-4,4%
Mars	2,30	2,28	2,18	-4,4%
Avril	2,30	2,30	2,20	-4,3%
Mai	2,31	2,21	2,22	+0,6%
Juin	2,35	2,20	2,25	+2,3%
Juillet	2,35	2,20	2,25	+2,3%
Août	2,35	2,20	2,25	+2,3%
Septembre	2,35	2,19	2,25	+2,7%
Octobre	2,33	2,15	2,25	+4,7%
Novembre	2,25	2,15	2,25	+4,7%
Décembre	2,25	2,13	2,25	+5,6%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



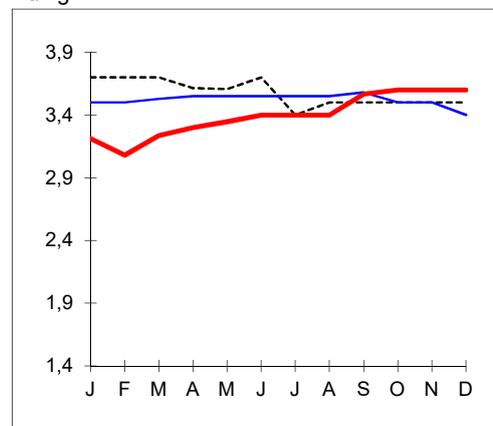
Cotation

Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	3,70	3,50	3,21	-8,2%
Février	3,70	3,50	3,08	-12,0%
Mars	3,70	3,53	3,24	-8,4%
Avril	3,61	3,55	3,30	-7,0%
Mai	3,61	3,55	3,35	-5,7%
Juin	3,70	3,55	3,40	-4,2%
Juillet	3,40	3,55	3,40	-4,2%
Août	3,50	3,55	3,40	-4,2%
Septembre	3,50	3,58	3,57	-0,4%
Octobre	3,50	3,50	3,60	+2,9%
Novembre	3,50	3,50	3,60	+2,9%
Décembre	3,50	3,40	3,60	+5,9%

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



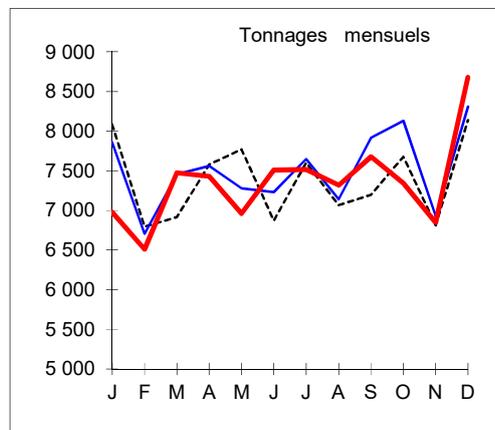
----- 13 ——— 14 ——— 15

Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	8 086	7 858	6 974	-11,2%
Février	14 880	14 564	13 485	-7,4%
Mars	21 798	22 018	20 960	-4,8%
Avril	29 378	29 577	28 389	-4,0%
Mai	37 148	36 855	35 350	-4,1%
Juin	44 019	44 086	42 858	-2,8%
Juillet	51 622	51 734	50 374	-2,6%
Août	58 688	58 875	57 692	-2,0%
Septembre	65 883	66 793	65 370	-2,1%
Octobre	73 562	74 923	72 711	-3,0%
Novembre	80 372	81 851	79 559	-2,8%
Décembre	88 510	90 160	88 238	-2,1%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



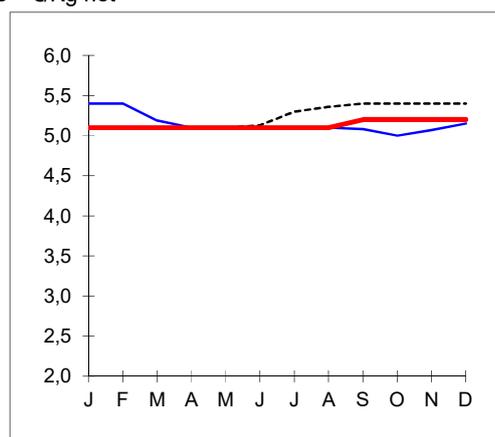
Cotation

Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	5,10	5,40	5,10	-5,6%
Février	5,10	5,40	5,10	-5,6%
Mars	5,10	5,19	5,10	-1,7%
Avril	5,10	5,10	5,10	+0,0%
Mai	5,10	5,10	5,10	+0,0%
Juin	5,13	5,10	5,10	+0,0%
Juillet	5,30	5,10	5,10	+0,0%
Août	5,36	5,10	5,10	+0,0%
Septembre	5,40	5,08	5,20	+2,4%
Octobre	5,40	5,00	5,20	+4,0%
Novembre	5,40	5,07	5,20	+2,6%
Décembre	5,40	5,15	5,20	+1,0%

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES CANARDS



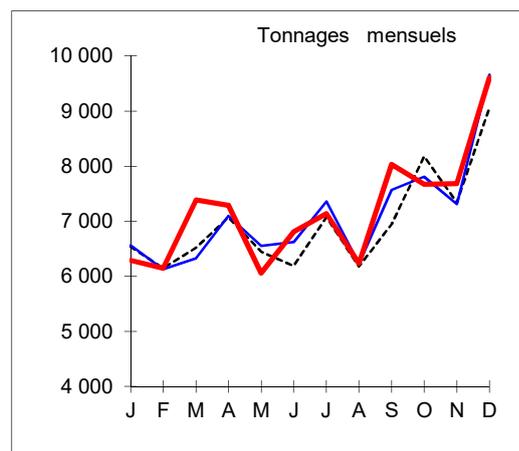
Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	6 535	6 565	6 291	-4,2%
Février	12 684	12 693	12 442	-2,0%
Mars	19 204	19 023	19 829	+4,2%
Avril	26 274	26 121	27 118	+3,8%
Mai	32 718	32 676	33 177	+1,5%
Juin	38 905	39 296	39 984	+1,7%
Juillet	45 983	46 653	47 124	+1,0%
Août	52 161	52 881	53 363	+0,9%
Septembre	59 111	60 452	61 395	+1,6%
Octobre	67 291	68 262	69 066	+1,2%
Novembre	74 634	75 573	76 752	+1,6%
Décembre	83 698	85 234	86 359	+1,3%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 13 — 14 — 15



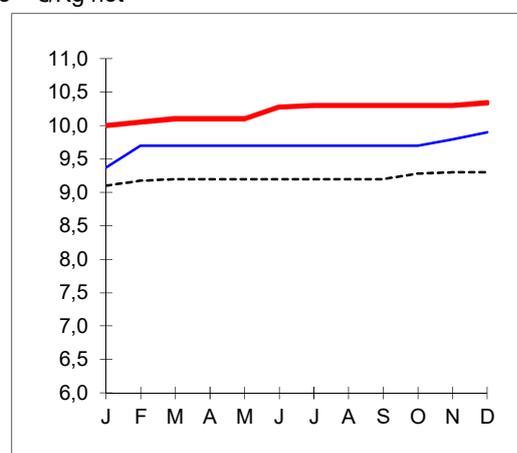
Cotation

Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	9,10	9,37	10,00	+6,7%
Février	9,18	9,70	10,05	+3,6%
Mars	9,20	9,70	10,10	+4,1%
Avril	9,20	9,70	10,10	+4,1%
Mai	9,20	9,70	10,10	+4,1%
Juin	9,20	9,70	10,28	+5,9%
Juillet	9,20	9,70	10,30	+6,2%
Août	9,20	9,70	10,30	+6,2%
Septembre	9,20	9,70	10,30	+6,2%
Octobre	9,28	9,70	10,30	+6,2%
Novembre	9,30	9,79	10,30	+5,2%
Décembre	9,30	9,90	10,34	+4,4%

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



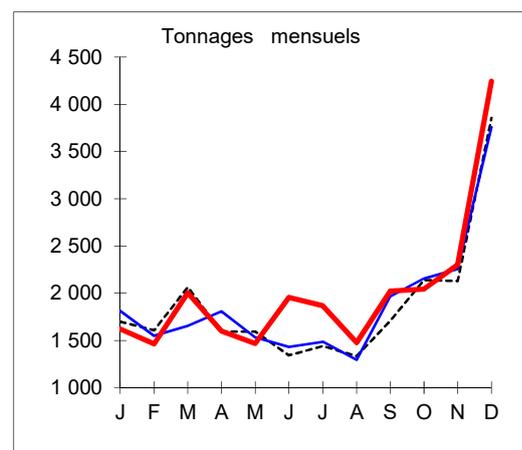
Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	1 699	1 812	1 622	-10,5%
Février	3 306	3 362	3 085	-8,2%
Mars	5 370	5 014	5 087	+1,5%
Avril	6 962	6 820	6 685	-2,0%
Mai	8 555	8 351	8 151	-2,4%
Juin	9 896	9 780	10 107	+3,3%
Juillet	11 335	11 266	11 972	+6,3%
Août	12 667	12 559	13 450	+7,1%
Septembre	14 377	14 526	15 475	+6,5%
Octobre	16 515	16 683	17 520	+5,0%
Novembre	18 644	18 938	19 822	+4,7%
Décembre	22 501	22 697	24 066	+6,0%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 13 — 14 — 15



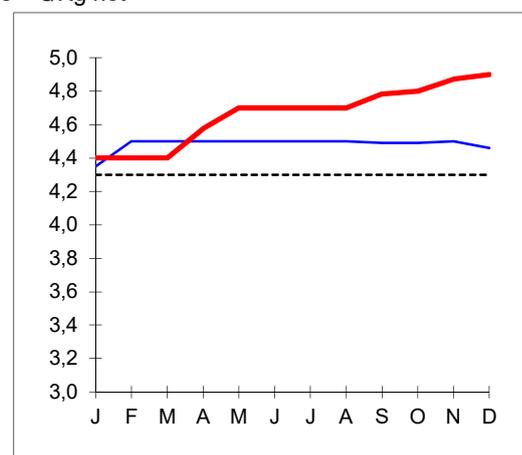
Cotation

Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	4,30	4,35	4,40	+1,1%
Février	4,30	4,50	4,40	-2,2%
Mars	4,30	4,50	4,40	-2,2%
Avril	4,30	4,50	4,58	+1,7%
Mai	4,30	4,50	4,70	+4,4%
Juin	4,30	4,50	4,70	+4,4%
Juillet	4,30	4,50	4,70	+4,4%
Août	4,30	4,50	4,70	+4,4%
Septembre	4,30	4,49	4,78	+6,5%
Octobre	4,30	4,49	4,80	+6,9%
Novembre	4,30	4,50	4,87	+8,3%
Décembre	4,30	4,46	4,90	+9,9%

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



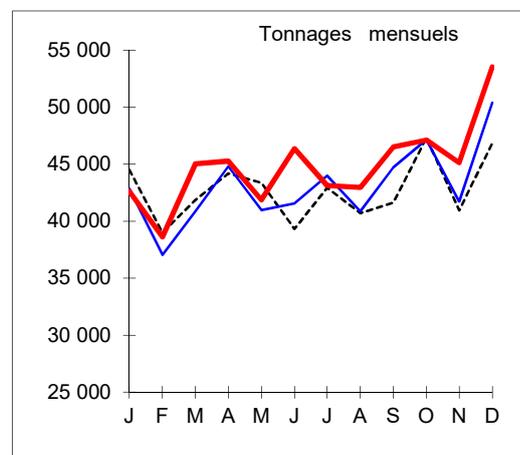
Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	44 523	42 864	42 628	-0,6%
Février	83 527	79 925	81 263	+1,7%
Mars	125 380	120 767	126 301	+4,6%
Avril	169 569	165 590	171 580	+3,6%
Mai	212 941	206 582	213 453	+3,3%
Juin	252 265	248 129	259 820	+4,7%
Juillet	295 201	292 136	302 947	+3,7%
Août	335 908	333 014	345 926	+3,9%
Septembre	377 537	377 746	392 448	+3,9%
Octobre	424 866	424 941	439 580	+3,4%
Novembre	465 830	466 698	484 740	+3,9%
Décembre	512 689	517 113	538 291	+4,1%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 13 - - - - 14 ——— 15



COTATION DES OEUFS

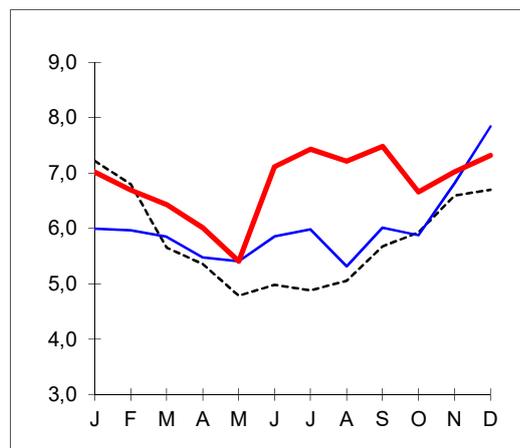
----- 13 ——— 14 ——— 15

Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	7,22	5,99	7,02	+17,0%
Février	6,80	5,97	6,70	+12,2%
Mars	5,65	5,85	6,43	+9,9%
Avril	5,36	5,47	6,01	+9,9%
Mai	4,78	5,41	5,41	-0,0%
Juin	4,98	5,85	7,11	+21,5%
Juillet	4,88	5,98	7,43	+24,2%
Août	5,06	5,32	7,21	+35,7%
Septembre	5,68	6,01	7,48	+24,5%
Octobre	5,93	5,88	6,66	+13,3%
Novembre	6,59	6,82	7,02	+3,0%
Décembre	6,70	7,84	7,32	-6,6%

Source : TNO "les marchés"

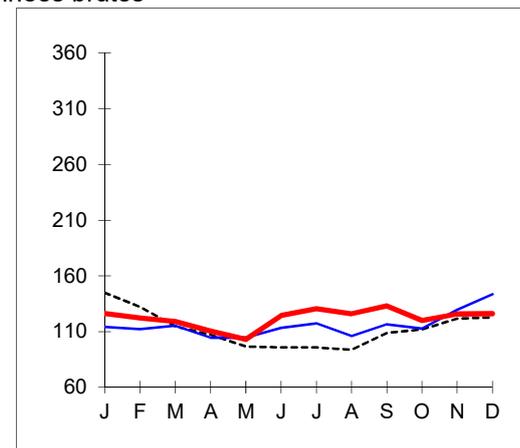


Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2010) - Données brutes

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	144,8	113,9	126,2	+10,8%
Février	132,2	112,2	122,2	+8,9%
Mars	114,5	115,2	118,9	+3,2%
Avril	107,2	104,5	110,4	+5,6%
Mai	96,4	104,5	102,9	-1,5%
Juin	95,8	113,3	124,4	+9,8%
Juillet	95,8	117,3	130,3	+11,1%
Août	93,7	106,1	126,0	+18,8%
Septembre	108,8	116,5	133,0	+14,2%
Octobre	111,9	112,7	120,0	+6,5%
Novembre	121,5	129,2	125,7	-2,7%
Décembre	122,6	143,4	125,9	-12,2%

Source : SRISE Pays de la Loire



ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



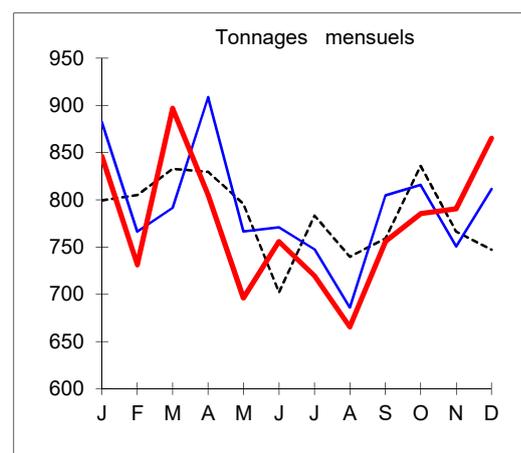
Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	800	882	846	-4,1%
Février	1 605	1 649	1 577	-4,3%
Mars	2 438	2 440	2 474	+1,4%
Avril	3 267	3 349	3 279	-2,1%
Mai	4 063	4 116	3 975	-3,4%
Juin	4 765	4 887	4 731	-3,2%
Juillet	5 548	5 634	5 451	-3,3%
Août	6 288	6 320	6 116	-3,2%
Septembre	7 047	7 125	6 872	-3,6%
Octobre	7 883	7 941	7 657	-3,6%
Novembre	8 649	8 691	8 448	-2,8%
Décembre	9 397	9 503	9 313	-2,0%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

----- 13 ——— 14 ——— 15

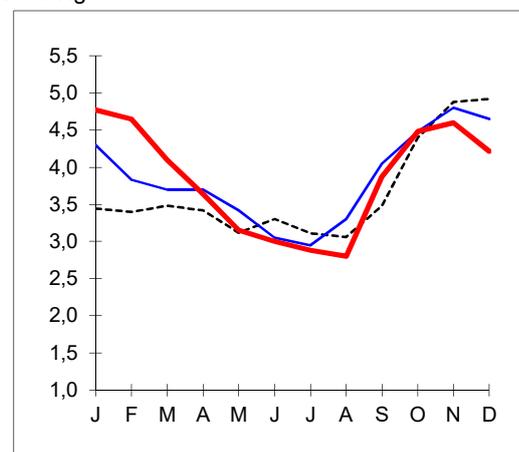


Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	3,44	4,30	4,77	+10,9%
Février	3,40	3,83	4,65	+21,4%
Mars	3,48	3,70	4,10	+10,8%
Avril	3,42	3,70	3,64	-1,6%
Mai	3,12	3,42	3,15	-7,9%
Juin	3,30	3,05	3,00	-1,6%
Juillet	3,11	2,95	2,88	-2,4%
Août	3,06	3,30	2,80	-15,2%
Septembre	3,48	4,05	3,88	-4,3%
Octobre	4,40	4,48	4,48	+0,0%
Novembre	4,88	4,80	4,60	-4,2%
Décembre	4,92	4,65	4,22	-9,3%

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



Ont participé à l'élaboration de ce document :

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert et J.L. Robin (SRISE)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha, A. Prudo, T. Renou (SRISE)

IPAMPA : M. Maréchal (SRISE)

IAA : F. Da Ros (SRAFT)

A la Une : Céline Bouey (SRAFT)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha

Agreste : la statistique agricole



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Claudine Lebon
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT
Composition : SRISE
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7472
Prix : 2,50 €